

مركزاً من لامل

TELEVISION-RADIO MULTIMÉDIA

- Les animateurs-producteurs montrés du doigt
- Thèses sur Inter



Le Monde

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 16621 - 7,50 F - 1,13 EURO DIMANCHE 5 - LUNDI 6 JUILLET 1998 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBIANI



Leves sous la bannière du Crédit agricole

LES ÉLÉMENTS DE L'OMBRE

LE MONDIAL ITALIEN

Les pas de la Squadra Azzurra

Le Parc des sports de Florence d'été 1998, le stade de la Coupe du monde de football, est le théâtre d'un événement unique. Les joueurs de la Squadra Azzurra, les Bleus, sont en train de se préparer pour la Coupe du monde de football qui se déroulera en France en 1998. Les joueurs de la Squadra Azzurra, les Bleus, sont en train de se préparer pour la Coupe du monde de football qui se déroulera en France en 1998.



Le Mondial

- La France continue sans marquer
- Le Brésil chahuté par le Danemark
- Enquête sur les vrais-faux billets

Lire pages 11 à 18

Fronde contre l'arabisation en Algérie

- La loi généralisant l'usage de l'arabe entre en vigueur le 5 juillet
- Dénoncée avec force en Kabylie, elle s'appliquera à l'administration, aux entreprises et aux médias publics
- Le FFS d'Aït Ahmed appelle à une manifestation de protestation à Alger

L'ENTRÉE en application, dimanche 5 juillet, date anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, de la loi - votée en 1996 - généralisant l'usage de la langue arabe, provoque une levée de boucliers parmi les défenseurs de la culture berbère, notamment en Kabylie. Désormais, l'administration, les entreprises, les associations et les médias officiels devront rédiger tous leurs documents en arabe sous peine d'amendes. Aujourd'hui, de nombreux documents officiels sont rédigés en français.



PANCHO

En Kabylie, une région farouchement hostile à l'arabisation, ne sont pas de nature à calmer les esprits même si, sur un plan pratique, les pouvoirs publics algériens ne semblent pas en mesure de faire respecter la nouvelle législation. Jeudi, à l'appel du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) de Saïd Sadi, un parti à dominante kabyle, a été organisé un rassemblement à Alger contre « la loi scélérate sur l'arabisation totalitaire ». Plus d'un millier de personnes y ont participé. Dimanche, c'est au tour du Front des forces socialistes (FFS), le parti concurrent de Hocine Aït Ahmed, d'appeler à une manifestation nationale dans le centre de la capitale pour protester contre « l'exclusion politique, économique, sociale et linguistique ». Dimanche également sort en principe en Algérie, et le 10 juillet en France, le dernier disque enregistré par Loums Matoub.

Lire page 2

Sida : les effets de la crise asiatique

La chute de la monnaie grève lourdement les programmes de lutte contre la pandémie en Thaïlande, alors que le pays s'était bien organisé après l'apparition meurtrière de celle-ci. p. 3 et notre éditorial p. 10

Versailles : Congrès consensuel

La première révision constitutionnelle imposée par l'accord de Nouméa devrait être adoptée à une large majorité. Les dossiers à venir risquent de poser plus de problèmes. p. 5

Le DAL en action

L'association Droit au logement (DAL), qui s'en prend aux bailleurs sociaux, multiplie les actions afin d'obtenir le relogement de cent familles « ultra-prioritaires ». p. 7

L'Amérique impériale est née

Il y a cent ans, les États-Unis débarquaient à Cuba, aux mains de l'Espagne. À l'issue de la guerre hispano-américaine, en décembre 1898, l'Espagne cède Cuba, Porto-Rico et les Philippines. p. 9

L'Irlande, paradis pour cyclistes

Le départ du Tour de France, prévu à Dublin le 11 juillet, est l'occasion de découvrir les innombrables petites routes qui sillonnent l'Irlande, terre natale de grands coureurs. p. 21

Otto Dix s'expose

La Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence organise une rétrospective des œuvres du peintre allemand. p. 24

Allemagne, 3 DM; Autriche-Guyane, 9 F; Belgique, 25 BF; Canada, 2,55 \$CAN; Côte d'Ivoire, 200 F CFA; Danemark, 16 KRO; Espagne, 200 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 40 DR; Irlande, 1,40 F; Italie, 200 L; Luxembourg, 40 FL; Malaisie, 10 S\$; Norvège, 10 KRN; Pays-Bas, 2 FL; Portugal, 200 PTE; République, 9 F; Singapour, 200 F CFA; Suède, 10 SKR; Suisse, 2,30 F; Thaïlande, 12 Bt; USA, 100 C\$; USA (Guam), 2,50 \$.

M 0146-705-7.50 F

La vie conjugale des militaires est plus pacifique que celle des civils

LE MARIAGE en France est plus fréquent et plus précoce chez les militaires que chez les civils. Il est aussi plus stable. Compte tenu de la pression et de la puissance des traditions au sein de la communauté militaire, cette constatation n'est pas surprenante. Mais elle vient de recevoir son fondement scientifique avec le bilan social 1997 que, pour la treizième année consécutive, l'Observatoire social de la défense (OSD) publie en avant-première du 14 juillet. Ce bilan, comme le fait remarquer le chef de l'OSD, Alain Chassagne, dans la revue *Armées d'aujourd'hui*, revêt un caractère particulier: il marque, pour les sociologues de la chose militaire, l'an I de la professionnalisation des armées françaises.

L'an dernier, 57 % des militaires - qui sont des hommes pour la plupart - étaient mariés à 50 ans, tandis que le taux, selon les mêmes critères, est de 30 % au sein de la population masculine française. D'autre part, l'âge moyen des militaires au mariage est de 29,1 ans, au lieu de 31 ans chez les civils. Enfin, le taux de divorcés - estimé en divisant le nombre des divorcés par le nombre des per-

sonnes qui se sont mariées - est nettement inférieur à la moyenne nationale puisque, en 1995 (dernière statistique connue), 6 % des militaires mariés avant cette date étaient divorcés, quand, aux mêmes conditions, il était de 10 % chez les civils. Du reste, est-il constaté, « le taux de divorces, à tous les âges, des militaires est une fois et demie moins élevé que la moyenne nationale ».

Les militaires, en croisant l'OSD, ont aussi cette particularité de chercher à s'intégrer à tout prix dans la vie locale, en dépit de leur mobilité professionnelle. Plus de la moitié des militaires prennent des responsabilités dans le cadre de l'association où ils exercent des activités (9 sur 10 sont inscrits dans un « cercle relationnel » qui comprend des civils), qu'il s'agisse de réunions de parents d'élèves, de commissions municipales ou de toute autre action à caractère bénévole. Ainsi, quelque 40 % des militaires, auxquels il convient d'ajouter un tiers des conjoints, font partie d'une association sportive ou culturelle. Les trois quarts des militaires ont voté lors des dernières élections municipales. « Leur intérêt

Jacques Isnard

Europe-Etats-Unis, nouvelle donne ?

« L'EUROPE ? Quel numéro de téléphone ? », disait Henry Kissinger, célèbre pour ses navettes diplomatiques et son sens de la formule. L'ancien secrétaire d'Etat soulignait ainsi l'absence d'un interlocuteur capable sans longues délibérations de parler pour les Européens sur la scène mondiale. « L'Europe ? Quel numéro de téléphone ? », pourrait

aussi se demander Robert Rubin, secrétaire américain au Trésor, quand il s'agit des grandes questions monétaires internationales. Il existe pourtant une différence de taille. Alors que l'Union européenne court toujours après une politique extérieure et de sécurité commune, elle va avoir dans six mois, le 1^{er} janvier 1999, une monnaie unique, dont cer-

tains Européens voudraient bien faire un égal, sinon un rival du dollar. Peut-on imaginer que le même espace économique et monétaire soit représenté par plusieurs responsables venus de plusieurs pays et changeant au gré des présidences tournantes ? Il y a aura certes le chef de la Banque centrale européenne, Wim Duisenberg, mais l'absence

d'un partenaire politique ne pourra pas longtemps être comblée par la simple concertation des onze ministres des finances de l'Euroland. La mise en place de la monnaie unique a déjà entraîné la création du Conseil de l'Euro, forum pour l'instant informel entre les Onze. Ce n'est qu'un début. L'Euroland ne pourra pas faire l'économie de la prochaine étape: la désignation d'un porte-parole - dont le secrétaire américain au Trésor pourra avoir le « numéro de téléphone » - indispensable si l'on veut que l'euro joue un rôle international au même titre que le dollar. Dominique Strauss-Kahn l'a bien compris. « Le monde a besoin de l'Europe comme pôle d'équilibre; mais l'Europe ne sera entendue sur la scène internationale que le jour où elle parlera d'une seule voix », a déclaré le ministre de l'économie et des finances à une récente conférence du Parti social-démocrate allemand. Conclusion: « Il nous faut très vite adapter le fonctionnement du G7 à la naissance de l'euro ». Dans le groupe des nations les plus industrialisées, comme dans d'autres instances internationales, l'euro va obliger les Européens à déléguer à l'un d'entre eux la représentation de l'ensemble.

Daniël Vernet

Le sort des tribunaux de commerce

LES TRIBUNAUX de commerce souffrent de graves dysfonctionnements. François Colombeau, député socialiste de l'Allier et président de la commission parlementaire qui enquête sur cette institution, en est convaincu. Il propose de créer une juridiction spécialisée dans les faillites, de réviser la carte judiciaire, de mieux contrôler les tarifs et honoraires, et d'instaurer un échelonnement réunissant des juges professionnels et des juges élus.

Ces conclusions indignent Jean-Pierre Mattel, président du tribunal de commerce de Paris, persuadé que la commission parlementaire est « animée d'une volonté de nuire ».

Lire page 19

La photo d'art au pilori



OLIVIERO TOSCANI

CE PUBLICITAIRE, qui depuis dix ans façonne l'image de la firme italienne de textile Benetton, avec des campagnes dérangeantes, voire scandaleuses, affiche son mépris pour la photo d'art. Les Rencontres d'Arles, dont il est l'invité lundi 6 juillet, Oliviero Toscani les voit comme un rendez-vous « de frustrés, de fondamentalistes de la photo, d'ânes qui se frottent entre eux », car « la photo n'a de sens que si elle est liée au monde et à l'industrie ».

Lire page 8

Francis Scott FITZGERALD
Fragments de paradis
Love Boat
et 63 autres nouvelles
Tendre est la nuit
son plus beau roman

Edition établie et présentée par Jacques Tournier

« Comment cet auteur, avec des mots si simples, arrive-t-il si sûrement à nous toucher au cœur ? La magie Fitzgerald. »
Pierre Hebey - ELLE

1440 pages - 165 F
omnibus

International	2	Aujourd'hui	21
France	5	Abonnements	23
Carrel	6	Météorologie	22
Société	7	Jour	23
Horizon	8	Culture	24
Entreprises	19	Calendrier	26
Placements	21	Radio-Télévision	27

Lire la suite page 10

INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 5 - LUNDI 6 JUILLET 1998

MAGHREB L'Algérie va parachever dimanche 5 juillet une politique d'arabisation commencée dès l'indépendance en 1962, avec l'entrée en vigueur d'une loi généralisant

l'usage de cette langue dans l'administration, les entreprises et les médias publics. Des amendes sont prévues pour les contrevenants. ● POUR KHOULA IBRAHIMI, professeur de linguistique à l'institut d'arabe de l'université d'Alger, la politique d'arabisation est une séquelle de l'idéologie unanimiste qui avait cours du temps du parti

unique. L'universitaire plaide pour une Algérie plurielle qui reconnaisse en particulier l'identité berbère. ● C'EST LE 5 JUILLET aussi qui sortira en Algérie sous le titre *Lettre ouverte aux...* le disque de Lounès Matoub, le chantre de la culture kabyle, assassiné la semaine dernière. Il sera distribué en France à partir du 10 juillet.

ouverte aux... le disque de Lounès Matoub, le chantre de la culture kabyle, assassiné la semaine dernière. Il sera distribué en France à partir du 10 juillet.

Le 5 juillet, la langue arabe doit être mise en place « sous le patronage du président de la République ». Il devra assurer « le suivi de l'application (de) la généralisation de l'utilisation de la langue arabe » et, le cas échéant, faire des propositions, précise le communiqué publié à l'issue du conseil des ministres du 24 juin.

L'Algérie paracheve sa politique d'arabisation

La loi sur la généralisation de la langue arabe dans la vie publique entre en vigueur, dimanche 5 juillet, une semaine après l'assassinat du chantre de la culture kabyle. La question de l'identité algérienne se pose toujours en termes d'affrontement

C'EST donc dimanche 5 juillet - date anniversaire de l'indépendance - qu'entrera en application la loi sur la généralisation de la langue arabe dans la vie publique. A compter de cette date, « toutes les déclarations, interventions, conférences (...) doivent être en langue arabe », selon la nouvelle législation. Des amendes sont prévues pour « quiconque signe un document rédigé dans une autre langue que la langue arabe, pendant ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions officielles ».

La politique d'arabisation a commencé dès l'indépendance. Le départ des Français avait laissé l'Algérie sans encadrement pour la mise en place d'un système scolaire. Pourtant, en dépit de la venue en masse d'enseignants syriens et égyptiens, ce n'est qu'au début des années 70 que le président Boumediène a lancé une véritable politique d'arabisation. Les premiers cycles d'enseignement du primaire furent arabisés. 1976 fut la dernière année du baccalauréat en français.

phes pour s'opposer à l'arabisation de l'université. Ensuite, avec la poursuite de l'arabisation de l'université, le dualisme historique des élites algériennes n'a fait que s'exacerber. Les arabophones sont devenus largement majoritaires, mais le français continue à dominer l'activité économique et la haute fonction publique.

tant la lettre. Ainsi, dans les PTT, l'imprimé des factures téléphoniques est rédigé en arabe, alors que les indications concernant le nom, l'adresse, la somme à payer par l'abonné sont toujours écrites en français. Arabiser ces données et les introduire dans les systèmes informatiques coûterait une fortune aux PTT comme à l'administration des impôts ou aux entreprises qui assurent un service public. C'est un luxe que ne peut s'offrir le pays, confronté à une crise économique et sociale majeure.

« Boudiaf nous avait demandé d'étudier l'applicabilité de la loi (...) Cinq organismes étaient prévus pour accompagner la mise en œuvre de la loi, mais rien n'avait été mis en place. C'est pour cela que nous avons recommandé le gel (...) et c'est ce qui a fait Boudiaf », a expliqué un ancien membre du CNT, Mahfoudi Benoume, à l'occasion d'une conférence organisée jeudi 2 juin à Alger par un parti politique de l'opposition.

les islamistes « modérés » du Hamas, membres de la coalition gouvernementale, ont menacé de descendre eux aussi dans la rue si d'aventure la loi sur l'arabisation était ajournée.

Trente-six ans d'arabisation

- 1962 : à l'indépendance, l'arabe est proclamé langue nationale et officielle. Création de la chaîne de radiodiffusion en langue arabe.
- 1968 : parution des textes portant sur l'arabisation de la fonction publique.
- 1971 : « Année de l'arabisation » proclamée par le président Houari Boumediène. L'Algérie se dote de textes étendant l'arabisation à tous les secteurs d'activité.
- 1979 : les étudiants arabisants de l'université d'Alger observent une grève de plusieurs semaines. Ils réclament de meilleurs débouchés pour leur filière.
- 1980 : le FLN relance l'arabisation par une « résolution sur la généralisation de l'utilisation de la langue nationale ».
- 1984 : l'enseignement des sciences sociales, économiques et politiques à l'université est totalement arabisé.
- 1989 : grève d'enseignants à l'appel d'un comité « arabiste », soutenue par le FIS, et partiellement suivie. L'arabisation de l'enseignement secondaire est parachevée par la suppression du baccalauréat bilingue arabe-français.

- 1990 : le Parlement algérien, contrôlé par le FLN, vote la première loi de généralisation de la langue arabe, qui stipule notamment que tous les actes et documents officiels doivent être rédigés en arabe et prévoit des sanctions pénales en cas de non-respect. Au lendemain du vote, plus d'un demi-million de personnes descendent dans les rues d'Alger, pour la démocratisation du régime et la défense du tamazight (la langue berbère).
- 1992 : la loi de généralisation de l'arabe est reportée sine die à l'initiative du président Boudiaf, car, estime-t-il, les conditions pour la généralisation de l'arabe ne sont pas réunies.
- 1994 : l'Algérie se dote d'une nouvelle Constitution, qui confirme l'arabe comme seule langue nationale et officielle mais reconnaît l'« amazighité » comme l'une des trois composantes fondamentales de l'identité nationale, à côté de l'arabité et de l'islamité.
- 1996 : le Conseil national de transition adopte une loi de généralisation de l'arabe, qui doit entrer en vigueur le 5 juillet 1998.

Le dernier album de Lounès Matoub devait sortir pour la Fête de l'indépendance

QUELQUES jours encore avant sa mort, Lounès Matoub préparait la sortie de son nouvel album, *Lettre ouverte aux...*, dont il avait demandé au caricaturiste algérien Dilem de dessiner la pochette. Le dessinateur, un talent mis en lumière par la presse indépendante d'Alger née après octobre 1988, y croque barbus islamistes et moustachus au pouvoir sur fond de drapeau algérien. En chemise à carreaux, la main posée à plat sur le sourcil, Lounès Matoub, en scrutateur attentif de l'avenir, pose sous une étoile et un croissant ensanglantés. Écrit en arabe, le slogan des islamistes, « Qui ne vivra, ni ne mourra », cote le nom du poète, « *Alghazali Park* ». Lounès Matoub avait souhaité que son disque sorte le 5 juillet, en

France et en Algérie, fête de l'indépendance et date d'entrée en vigueur de l'arabisation. Prévue en France le 10 juillet, la parution de *Lettre ouverte aux...* tombe en Algérie dans la tourmente provoquée par son assassinat. Les thèmes abordés dans cet album, pour l'instant inaccessible, rejoignent l'actualité en combattant frontalement l'arabisation et les alliances plus ou moins souterraines entre le pouvoir et les islamistes. Il y défend, parfois sans nuances, les vertus kabyles :

« inutile d'attendre l'espoir, de croire aux vertus de la patience, le montagnard ne gouvernera jamais même s'il a de la culture et de l'instruction... Ils ont repêché le pays : l'Algérie, aux couleurs de la religion et de l'arabe : trahison, trahison, trahison... Avec les rois et la dard de l'esprit, nous débarrasserons l'Algérie de la trahison... » chante-t-il en kabyle, dans *Lettre ouverte au pouvoir*, une chanson en partie bâtie sur l'air de l'hymne algérien - une atteinte à l'honneur national qui passe souvent pour un délire, a fortiori dans un pays en état de guerre civile.

Veronique Mortaigne
★ *Lettre ouverte aux...*, à paraître le 10 juillet chez Blue Silver.

Khoulou Ibrahim, professeur de linguistique à Alger « Les Algériens ont la hantise de la division »

KHOULA IBRAHIMI est professeur de linguistique à l'institut d'arabe de l'université d'Alger. Elle est l'auteur d'un ouvrage, *Les Algériens et leur(s) langues(s)*, publié en 1995 à Alger (éditions Dar el Hikma).

comme une richesse héritée de l'histoire et de la position géographique de ce pays. L'Algérie est berbère, arabe, méditerranéenne, africaine aussi. Les Moyens-Orientaux ont coutume de dire que l'Algérie est le plus occidental des pays arabes. Et ils ont raison.

Il faut offrir un enseignement facultatif de la langue tamazight dans toutes les écoles.

- Est-ce qu'une cohabitation est possible entre ces deux mondes ?

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG

Ciblez les métiers en développement

- Marketing stratégique, développement et communication commerciale
- Création, reprise et management de PME
- Ingénierie d'affaires et négociations internationales
- Finance internationale, trading et marchés des capitaux
- Audit, conseil et contrôle de gestion
- Gestion des Ressources Humaines et organisation des entreprises
- Logistique et grande distribution
- Management et nouvelles technologies : du multimédia au commerce électronique
- Droit et management des affaires européennes / euro transactions
- Communication globale et information

15 mois de spécialisation, 8 mois de pratique (pre-emploi) en entreprise.

Admission : BAC + 4, BAC + 5 + Certificat d'aptitude (accrédité par le plus grand réseau d'entreprises)

ISG

DONNEZ RAISON A VOS AMBITIONS

Contact : Marion Maury
ISG - 8, rue de Lata 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 26

ÉTABLISSEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT

Seul joue l'accalmie après l'incident du...

Clinton... L'avis... L'avis...

مجلس الامم المتحدة

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 5 - LUNDI 6 JUILLET 1998

CONSTITUTION Réuni en Congrès à Versailles, lundi 6 juillet, pour la première fois de la législature, le Parlement devait adopter définitivement le projet de loi

constitutionnelle relatif à la Nouvelle-Calédonie. Le texte fait l'objet d'un large consensus. Les autres modifications que le premier ministre, en accord avec le chef de l'Etat, sou-

haite apporter à la Loi fondamentale, seront plus délicates à mener à leur terme. LE SÉNAT a déjà montré, lors de la discussion du projet de réforme du Conseil supérieur de la

magistrature, qu'il n'entend pas renoncer à ses prérogatives, quitte à s'affranchir, au besoin, de la tutelle du président de la République. SUR LE « CAILLOU », où l'accord

n'avait pas soulevé l'enthousiasme des Kanaks et des Caldoches, une des préoccupations est la chute des cours du nickel qui compromet l'avenir économique du territoire.

La session parlementaire s'achève sur un Congrès consensuel

La révision constitutionnelle imposée par l'accord de Nouméa sur le statut de la Nouvelle-Calédonie devrait être largement approuvée à Versailles. Les autres modifications que Lionel Jospin souhaite apporter à la Loi fondamentale seront plus délicates à mener à leur terme

VERSAILLES, un havre de paix pour le premier ministre ? Cinq jours après avoir été contraint de retirer de l'ordre du jour de l'Assemblée nationale son projet de réforme du mode de scrutin aux élections européennes, Lionel Jospin pourra goûter, lundi 6 juillet, aux délices d'un large, très large consensus. Pour le gouvernement, ce premier Congrès de la législature s'annonce, en effet, sous les meilleurs auspices : tous les groupes de l'Assemblée et du Sénat, qui seront représentés chacun par un orateur à la tribune, se sont prononcés en faveur de la révision constitutionnelle imposée par l'accord de Nouméa du 5 mai. La majorité des trois cinquièmes des suffrages exprimés, nécessaire à l'adoption définitive d'un projet de loi constitutionnelle, devrait être largement dépassée : au Palais-Bourbon, le texte a été approuvé, le 16 juin, par 490 voix contre 13, et 4 abstentions ; au Palais du Luxembourg, le 30 juin, par 287 voix contre 10, et 21 abstentions.

Relayé par le président du Sénat, René Monory (UDF), l'engagement du président de la République - qui a encore confié à une délégation du FLNKS, vendredi, son « soutien inconditionnel aux accords de Nouméa », a permis de lever l'hypothèque d'une résistance d'une partie de la droite sénatoriale qui n'apprécie guère certaines formules contenues dans le préambule de l'accord, dans lequel l'Etat reconnaît les torts de la colonisation. Afin de parvenir à un vote conforme après une seule lecture dans les deux Assemblées, une réunion préalable à l'examen du texte au Palais-Bourbon a eu lieu, courant mai, entre les présidents des deux commissions des lois, Catherine Tasca (PS) et Jacques Larché (DL), qui se sont entendus, notamment, sur la réintégration dans le corps de la Constitution de dispositions qui devaient initialement constituer un « texte autonome ».

Ce parcours sans faute, qui aura permis l'adoption définitive du texte moins de six semaines après sa présentation en conseil des ministres, ne doit pas faire illusion. Si, de source gouvernementale, on envisage déjà l'éventualité d'une procédure simplifiée permettant de faire évoluer le statut de la Polynésie, les prochaines réformes constitutionnelles seront autrement plus délicates à mener à terme. Quatre autres chantiers sont aujourd'hui engagés. Le plus avancé - en terme de calendrier - est la réforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui a déjà fait l'objet d'une première lecture dans les deux Assemblées.

franchir de la tutelle élyséenne. En adoptant un sous-amendement de Charles Ceccaldi-Reynaud (RPR, Hauts-de-Seine) qui retire au CSM toute compétence en matière de nomination des procureurs généraux (Le Monde du 26 juin), les sénateurs ont écarté la menace d'un vote conforme lors de la deuxième lecture au Palais-Bourbon. Au gouvernement, où l'on juge impossible tout compromis sur la nomination des procureurs généraux, on espère qu'il ne s'agit là, pour le Sénat, que de conserver la maîtrise du calendrier. Une réunion entre les présidents et les rapporteurs des commissions des lois des deux Assemblées doit être organisée à la rentrée, dans la perspective de la deuxième lecture au Palais-Bourbon, prévue à l'automne.

RISQUE DE SURENCHÈRE Approuvé par le conseil des ministres du 17 juin, le projet de loi constitutionnelle sur la parité hommes-femmes doit faire l'objet d'une première lecture à l'Assemblée et, peut-être, d'un examen au Sénat en fin d'année. Le texte vise à modifier l'article 34 de la Constitution, en précisant que « la loi ou la loi organique peut fixer des règles favorisant l'égal accès des femmes et des hommes aux responsabilités politiques, professionnelles ou sociales ». Si l'accueil réservé à cette réforme a été plutôt favorable, à gauche comme à droite - le RPR

indiquant qu'« il n'a pas de préjugé défavorable » -, l'incertitude, là encore, provient d'éventuelles réticences au Palais du Luxembourg. La révision constitutionnelle imposée par le traité d'Amsterdam, qui sera au menu du conseil des ministres du 29 juillet, et à l'ordre du jour des deux Assemblées à la fin de l'année, s'annonce plus délicate. Etant donné l'hostilité du PCF, du MDC et des Verts, le gouvernement mise sur le soutien de la droite, dont il n'a de cesse de rappeler qu'elle a elle-même négocié le traité. Cette incertitude sur le vote se double d'un risque de surenchère sur deux points. Bon nombre de parlementaires pourraient anticiper l'examen du projet de loi de ratification du traité, en réclamant un engagement du gouvernement sur une formule limitant l'application du traité à la reprise du chantier de la réforme des institutions européennes. En outre, conformément à la tradition, le Sénat exigera vraisemblablement, en contrepartie de son vote, d'obtenir un élargissement du champ d'intervention des Assemblées sur la politique communautaire.



Les trois articles du projet constitutionnel

● Cadre institutionnel. Le projet de loi constitutionnelle relatif à la Nouvelle-Calédonie est destiné à permettre la mise en œuvre de l'accord signé à Nouméa, le 5 mai, par le premier ministre, Lionel Jospin, le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), Jacques Lafleur, et le président du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), Roch Wamnytan. L'article premier du texte fait référence à cet accord, qui a fixé le cadre dans lequel s'inscrira l'évolution institutionnelle de la Nouvelle-Calédonie au cours des quinze à vingt prochaines années, période à l'issue de laquelle les habitants du « Caillou » seraient invités à se prononcer sur l'accession à l'indépendance du territoire. Initialement, le gouvernement avait jugé préférable de proposer l'adoption d'un texte autonome par rapport à la Constitution du 4 octobre 1958. A l'initiative des présidents des commissions des lois des deux Assemblées - Catherine Tasca (PS) pour le Palais-Bourbon et Jacques Larché (DL) pour le Sénat -, les parlementaires ont rétabli le titre XIII de la Constitution, relatif à la Communauté, et abrogé en 1995.

La chute du cours du nickel frappe l'économie calédonienne

NOUMÉA de notre correspondant La signature de l'accord de Nouméa a provoqué un soulèvement quasi général en Nouvelle-Calédonie, mais aucune manifestation de joie. Car, si l'horizon politique s'éclaircit, l'avenir économique de court et moyen terme pose problème, en raison de la crise du nickel. Le 2 juillet, à Londres, le livre de métal est tombée à un cours record de 1,96 dollar. De quoi confirmer les propos alarmistes tenus ces dernières semaines par les professionnels, dans une île où le « roi nickel », exporté sous forme de minerai brut ou transformé à Nouméa, constitue la seule richesse.

Quatre acteurs caldoches et kanaks de la vie du « Caillou »

NOUMÉA de notre correspondant ● Roch Wamnytan. La politique, la religion catholique, la défense de la coutume et des valeurs kanaks : ainsi se décline le parcours de Roch Wamnytan, âgé de quarante-huit ans. Le président du FLNKS est le petit-fils de Roch Pôjéto, premier député kanak, cofondateur de l'Union calédonienne (UC), devenu l'une des figures emblématiques de la cause kanak, qui lui a transmis les trois valeurs cardinales de toute sa vie. Ainsi Roch Wamnytan est-il également aujourd'hui diacre de sa paroisse et grand-chef de la tribu de Saint-Louis, aux portes de Nouméa.

DES INVESTISSEMENTS RETARDÉS

ne remontent pas. L'entreprise a d'ores et déjà décidé un plan de réduction de 15 % de ses coûts sur trois ans, passant par la réduction de ses effectifs de 2 150 à environ 1 850 personnes par le biais de départs en retraite et en préretraite non remplacés. Le prix du minerai vendu au Japon ayant baissé de 40 %, deux des six « petits mineurs » (exploitants de mine à leur compte) locaux sont moribonds et le plus gros exportateur, la Société minière du sud Pacifique (SMSP), qui appartient à la province indépendantiste du Nord, vient de perdre son client américain Glenbrook. Celui-ci lui achetait chaque année 1 million de tonnes de garniérites (minerai à haute teneur) extraites d'un site où travaillent quatre-vingts personnes. La SMSP s'est associée au canadien Falco-bridge pour construire une usine de transformation dont le coût est estimé à 1 milliard de dollars dans le nord du territoire. Mais le projet, souvent retardé, ne sera pas opérationnel avant 2005.

immigrés sur les marchés de Lyon pendant ses études.

● Harold Martin. A quarante-quatre ans, Harold Martin - prononcer Martine - est fier d'être le descendant direct du colon britannique James Paddon. En 1851, son ancêtre s'installait, deux ans avant la prise de possession de l'île par la France, à l'emplacement de l'actuelle ville de Nouméa. Presque un siècle et demi plus tard, il préside le congrès du territoire. L'homme aime à se définir comme un broussard. Spécialiste du monde rural au RPCR, il a longtemps présidé la commission de l'agriculture au congrès. En 1977, année de création du RPCR, il entre en politique, sous la houlette de Jacques Lafleur, le président du parti anti-indépendantiste. Il devient, deux ans plus tard, son attaché parlementaire et lui voue, dit-on, un respect quasi filial. Aux dires de ses adversaires politiques de l'UNCT (anti-indépendantiste) au congrès du territoire, sa présidence est marquée par une description certaine et « sa porte est toujours ouverte ». Il est, depuis 1995, maire de Païta, une commune rurale aux portes de Nouméa. Sa famille y possède une propriété où repose son ancêtre Paddon.

des négociations officielles sur l'avenir du territoire avec l'Etat et le FLNKS.

● Paul Néaoutyine. A quarante-sept ans, Paul Néaoutyine, qui a présidé le FLNKS de 1990 à 1995 est, dans le camp indépendantiste, celui sur lequel bon nombre de décideurs, à Paris comme à Nouméa, placent tous leurs espoirs pour la période de quinze à vingt ans qui va s'ouvrir, en raison de sa solidité et de son expérience. Militant avant même d'aller faire des études de sciences économiques à Lyon dans les années 70, il fut, en 1975, l'un des fondateurs du Païka, longtemps considéré comme la composante marxiste dure du FLNKS. De 1985 à 1988, il est directeur de cabinet de Jean-Marie Tjibaou. Un signe de confiance du président du FLNKS qui l'a marqué à tout jamais. L'année 1989 est décisive pour lui. Après l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou, il le remplace à la présidence du Front indépendantiste. Il est élu conseiller provincial dans le Nord et emporte la mairie de Pôindimié face au député Maurice Nénon du RPCR. Silhouette massive, barbe prématrissée blanche mangeant un visage rarement souriant, débit monocorde : l'homme n'est pas un orateur, mais compagnon de lutte et adversaires

marathon de Richard Holbrooke

ambassadeur la crise au Kosovo

ministre du Sénégal

poursuit la France

non-respect du droit européen

retire du consortium pour taxation du géant russe Rosneft

à 18 heures

JOSPIN ROPEL

Les Etats-Unis débarquent à Cuba

Il y a un siècle, Washington chassait les Espagnols de La Havane et s'installait aux Philippines. Sortis tout juste de la guerre de Sécession, les Américains tournèrent le dos au principe de neutralité proclamé par George Washington. L'Amérique impériale était née

Un chat, ce serait d'arriver à sortir de d'un catalogue de bricolage à dire un message politique »
L'histoire est un catalogue de bricolage. C'est ce qui explique pourquoi il est si difficile de trouver un message politique clair et univoque dans les faits historiques. Chaque événement est le résultat d'une multitude de facteurs, et chaque interprétation est le fruit de préjugés et d'intérêts.

Un chat, ce serait d'arriver à sortir de d'un catalogue de bricolage à dire un message politique »

Le chat est un animal fascinant. Son comportement est à la fois prévisible et imprévisible. Il nous apprend beaucoup sur nous-mêmes à travers ses actions et ses réactions.

Le chat est un animal fascinant. Son comportement est à la fois prévisible et imprévisible. Il nous apprend beaucoup sur nous-mêmes à travers ses actions et ses réactions.

Le chat est un animal fascinant. Son comportement est à la fois prévisible et imprévisible. Il nous apprend beaucoup sur nous-mêmes à travers ses actions et ses réactions.

Le chat est un animal fascinant. Son comportement est à la fois prévisible et imprévisible. Il nous apprend beaucoup sur nous-mêmes à travers ses actions et ses réactions.

Le chat est un animal fascinant. Son comportement est à la fois prévisible et imprévisible. Il nous apprend beaucoup sur nous-mêmes à travers ses actions et ses réactions.

Nous avons désormais à faire face à une étrange destinée, le goût de l'empire chez un peuple est comme le goût du sang pour les animaux de la jungle. Cela veut dire une politique impériale, une république renaissante prenant sa place au milieu des nations en armes», écrivait le *Washington Post* dans un éditorial, en 1898, au lendemain de la victoire écrasante des Etats-Unis face à la puissance espagnole déclinante. La guerre hispano-américaine, au terme de laquelle l'Espagne céda – selon les termes du traité de Paris conclu le 10 décembre 1898 – Cuba, Porto-Rico et les Philippines, signa l'entrée des Etats-Unis dans le club des puissances impérialistes et expansionnistes. Forte de seulement 80 millions d'habitants à la fin du XIX^e siècle, l'ancienne colonie britannique se préparait à devenir ce qu'elle sera au XX^e, la première puissance mondiale.



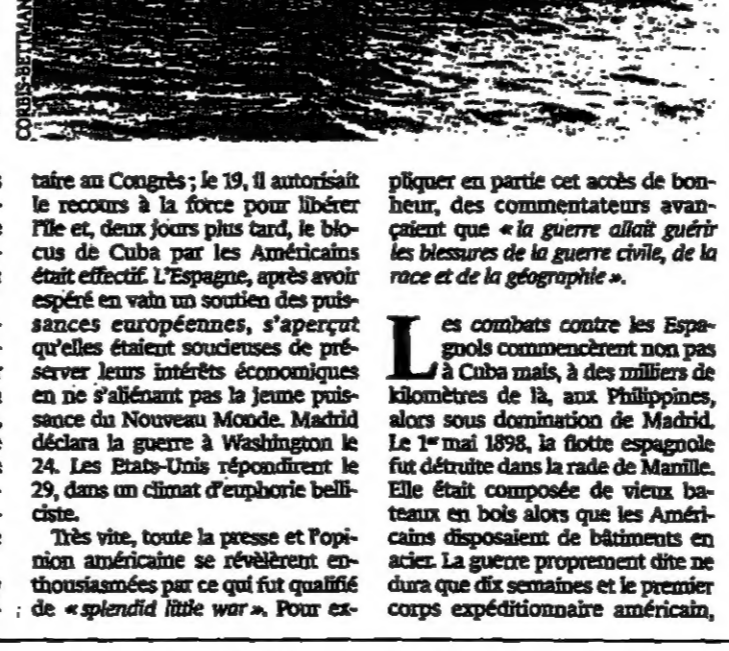
Le premier corps expéditionnaire américain, d'environ 15 000 hommes, débarqua sur l'île des Caraïbes le 20 juin.

Par contraste, la modeste présence des Etats-Unis sur la scène internationale à la fin du siècle dernier confirmait le repli sur soi d'un jeune pays, centré sur lui-même après avoir atteint ses limites territoriales en 1848, après la guerre contre le Mexique. Entre l'évacuation des Français de Mexico en 1867, sous la pression des Etats-Unis, et l'explosion du croiseur américain *Maine* dans la rade de La Havane en 1898, peu d'événements avaient ému la politique extérieure de Washington. Et les Etats-Unis assistaient en spectateurs frustrés à l'expansion impérialiste de la dernière décennie du XIX^e siècle. La partition de l'Afrique était en cours tandis que la Chine était dépecée au profit des intérêts des grandes puissances européennes.

Bien, à la veille de la guerre hispano-américaine de 1898, les Etats-Unis « étaient en train de devenir une vraie puissance mondiale, avec un grand intérêt dans la paix, l'ordre et la prospérité », selon les historiens américains Allan Nevins et Henry Steele Commager. La proximité de Cuba en faisait un prolongement naturel des Etats-Unis dans l'imaginaire américain. La perspective d'un canal transocéanique en Amérique centrale donnait à l'île une position stratégique de premier plan. Enfin, sa richesse économique (sucrerie, entre autres) était largement au moins des industriels et des capitains américains.

Une explosion à bord du cuirassier « Maine », dans la rade de La Havane le 15 février 1898, servit de prétexte à l'intervention américaine.

Après diverses tentatives diplomatiques, l'occasion d'une intervention américaine fut fournie par l'explosion du cuirassier américain *Maine* dans la rade de La Havane, le 15 février 1898. Même si l'origine de cette explosion fut accidentelle (une déflagration dans les chaudières), les Etats-Unis le présentèrent à l'époque comme un acte d'hostilité. Le 11 avril, le président McKinley demanda une intervention mili-



d'environ 15 000 hommes, ne débarqua sur l'île des Caraïbes que le 20 juin. Les combats furent alors acharnés et les Américains n'en firent qu'à leur tête, avec la destruction le 3 juillet de la flotte espagnole, dans le port de Santiago. La ville tomba et les Espagnols capitulèrent le 17. Jusqu'à cette guerre, les Etats-Unis s'étaient abstenus de toute intervention hors de leurs frontières. Cette première victoire, si aisée, les grisait. Ils venaient de rompre avec les principes de la stricte neutralité, définis par George Washington, à laquelle le pays, tout juste sorti de la guerre civile et de la conquête de son propre territoire, entendait se conformer face aux autres puissances.

Dans son message d'adieu en 1796, Washington avait écrit: « L'Europe a des intérêts qui ne nous concernent aucunement ou qui nous touchent que de très loin (...). Quand nous aurons pris des mesures propres à faire respecter notre neutralité, les nations étrangères ne se hasardent pas légèrement de nous provoquer. » Il en concluait que les Etats-Unis ne devaient s'engager dans aucune alliance permanente.

Les années 1820 avaient vu se préciser les menaces d'intervention européenne en vue de secourir l'Espagne envahie dans ses colonies américaines. Ces menaces, autant que celles exercées par la Russie sur les côtes pacifiques, conduisirent le président Monroe à préciser les principes de la politique extérieure des Etats-Unis. Dans un message au Congrès, en 1823, il réaffirma la position de neutralité des Etats-Unis énoncée par George Washington, mais il l'étendait à l'ensemble du continent américain. « Nous ne voulons pas, déclarait-il, nous immiscer dans les querelles des

1998, Washington ne fait plus la loi en Amérique du Sud

Un siècle après la conquête de Cuba et l'affirmation politique et militaire d'une « Amérique aux Américains », les Etats-Unis rêvent d'un grand marché qui, de la Terre de Feu à l'Alaska, serait l'incarnation du panaméricanisme du XXI^e siècle. Bill Clinton en a lancé l'idée en 1994 à Miami, lors du premier sommet des Amériques, qui réunissait tous les pays du continent, à l'exception de Cuba. Il a été réitéré en juin dernier, lors de la deuxième édition de ce sommet à Santiago, que les pays du continent s'engageaient dans cette négociation sans pour autant s'en remettre à la toute-puissance de Washington.

« Les Etats-Unis ont enfin compris qu'ils ne parviendront pas à faire piler le Mercosur et qu'ils doivent, pour l'heure, s'accommoder du leadership brésilien dans la région », commentait alors un diplomate européen en poste à Brasilia pour résumer l'aggiornamento diplomatique annoncé par Bill Clinton au cours de son périple.

Le chef de la Maison Blanche n'a pas eu d'autre choix que de prendre acte de la réalité du Mercosur et de l'association de rien du tout », systématiquement dénié jusqu'à présent par la représentation commerciale pour le commerce, Charlene Barshefsky, n'était plus jugée un obstacle au grand projet commercial continental.

Après avoir vainement joué la carte de l'intimidation, Washington s'est donc rendu aux arguments et exigences des dirigeants des pays de l'Amérique latine. Au cours de son premier mandat, M. Clinton n'avait pas jugé utile de se rendre en Amérique du Sud, une zone longtemps considérée à la Maison Blanche comme une chasse gardée intouchable. Au cours de ces dernières années, les Etats-Unis ont pourtant découvert que cette zone n'était plus en position

de jouer un rôle central dans le processus d'intégration en cours sur le continent. « Les pays de l'Amérique latine ne sont pas en train d'attendre les Etats-Unis », déclarait l'automne dernier le secrétaire d'Etat au Trésor, Lawrence Summers, pour convaincre le Congrès d'accorder à Bill Clinton le *fast track*, c'est-à-dire la possibilité, pour le président, de conclure des accords commerciaux privilégiés avec des pays du continent. « En appelle à la Chambre des représentants à voter pour le leadership américain », lançait pour sa part Bill Clinton le 6 octobre 1997, quelques heures avant le vote du *fast track*. Le président visait autant la place de partenaire commercial des Etats-Unis que celle du pays capable de diriger la bataille pour l'abolition des frontières douanières et la mise en place d'une économie authentiquement libre-échangiste.

Faute d'un soutien, Bill Clinton a été contraint de reporter sine die le vote. Cet échec cuisant pour l'avenir de la politique des Etats-Unis sur le continent américain et l'état des négociations commerciales en cours enseigne que l'hégémonie des Etats-Unis sur le continent américain n'est plus ce qu'elle était.

Venu plaider en faveur de l'entrée en vigueur anticipée du grand marché des Amériques, le président américain n'a pu que prendre acte de la détermination de son homologue brésilien, Fernando Henrique Cardoso, de « consolider le Mercosur » en préalable à « l'intégration hémisphérique » prévue en 2005.

Enfin, ils se placent dans le cadre multipolaire, celui de l'économie de cette fin de siècle, et conduisent les mêmes négociations

domination britannique avaient gardé une fascination secrète pour l'arrogance des aventuriers coloniaux, dont la fin du XIX^e siècle fut si riche.

« Nés eux-mêmes d'une révolte de colonies contre une métropole, les Etats-Unis étaient restés constamment fidèles au principe suivant lequel un peuple libre a le droit de se gouverner lui-même. C'est tout ce qui fondait la différence entre l'expansion territoriale américaine et l'impérialisme colonial des nations européennes », analyse l'historien Yves-Henri Nouailhat. Mais leur conquête des Philippines coûtait cher aux Etats-Unis. 200 000 à 300 000 soldats américains y furent envoyés et près de 5 000 d'entre eux y moururent dans ce qui fut d'ailleurs une sanglante guérilla qu'une guerre aux objectifs militaires clairement identifiés. Au final, les Américains se rendirent coupables des mêmes atrocités que les Espagnols à Cuba. Les Etats-Unis en tirent les conséquences.

A l'expansionnisme militaire, ils préférèrent désormais des formes de domination commerciale et industrielle moins coûteuses, avec la complicité de gouvernements locaux fantoches dont l'histoire du XX^e siècle regorge, en particulier en Amérique latine. Cuba entra donc dans une époque de dépendance économique directe, parsemée d'interventions militaires et d'opérations de maintien de l'ordre. C'est ce quasi-protectorat américain et son illusion de gouvernement indépendant qui furent balayés par la révolution castriste de 1959.

« Nés eux-mêmes d'une révolte de colonies contre une métropole, les Etats-Unis étaient restés constamment fidèles au principe suivant lequel un peuple libre a le droit de se gouverner lui-même »

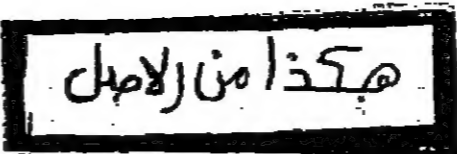
« Nés eux-mêmes d'une révolte de colonies contre une métropole, les Etats-Unis étaient restés constamment fidèles au principe suivant lequel un peuple libre a le droit de se gouverner lui-même »

« Nés eux-mêmes d'une révolte de colonies contre une métropole, les Etats-Unis étaient restés constamment fidèles au principe suivant lequel un peuple libre a le droit de se gouverner lui-même »

« Nés eux-mêmes d'une révolte de colonies contre une métropole, les Etats-Unis étaient restés constamment fidèles au principe suivant lequel un peuple libre a le droit de se gouverner lui-même »

« Nés eux-mêmes d'une révolte de colonies contre une métropole, les Etats-Unis étaient restés constamment fidèles au principe suivant lequel un peuple libre a le droit de se gouverner lui-même »

Alain Abellard
* « A Pocket History of the United States », d'Allan Nevins et Henry Steele Commager, Washington Square Press, 1976.
* « Les Etats-Unis et le monde au XX^e siècle », d'Yves-Henri Nouailhat, Armand Colin, 1997.



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http://www.lemonde.fr

EDITORIAL

Sida, solidarité en souffrance

La douzième conférence mondiale sur le sida, qui vient de s'achever à Genève...

De la fin des années 80, peu de temps après l'émergence de l'épidémie, on avait assisté, dans les pays occidentaux les plus touchés...

Mais les temps changent, et cette nouvelle solidarité est, pour diverses raisons, en souffrance...

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du conseil de surveillance : Jean-Marie Colson
Directeur : Jean-Marie Colson
Directeur de la rédaction : Évelyne Pissel...

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le président Auriol et l'oncle Hansi

STRASBOURG... Sélestat... Colmar. La fièvre Alsacienne est là, pareille à elle-même...

Jean Couvreur (6 juillet 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS
Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30
Index et microfiches du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

LE COURRIER DES LECTEURS

La mémoire des morts

IL N'EST PAS rare que des lecteurs nous écrivent pour protester contre certaines des notices nécrologiques que publie quotidiennement Le Monde...

Conein, ancien agent américain, dans Le Monde du 12 juin, selon lequel celui-ci aurait pu donner « un feu vert indirect » à l'assassinat, en 1963, du président sud-vietnamien Diem...

La mémoire des morts

Le choix de l'emplacement dépend de l'importance accordée à la personnalité disparue. C'est évidemment affaire d'appréciation...

MATOUB ÉTERNEL

Non, Loumès ne peut pas mourir. Un dieu ne meurt jamais. Si Matoub meurt, l'Algérie meurt...

ALGÈRE : LA PLURALITÉ DES LANGUES

A partir du 5 juillet, toute expression de mon identité devient un délit dans mon pays natal. A cette date entre en application la loi qui généralise l'arabisation...

MOHAND MOKHTARI

Hérouville-Saint-Clair (Calvados)
Boumediène Sid-Lakhdar
Paris

CRISE IDENTITAIRE

Le même jour, dans la presse, on découvre les agissements barbares des hooligans autour des stades où joue leur équipe nationale...

ALGÈRE : LA PLURALITÉ DES LANGUES

A partir du 5 juillet, toute expression de mon identité devient un délit dans mon pays natal.

Europe - Etats-Unis nouvelle donne ?

Les Etats-Unis ont-ils lieu de s'en réjouir ? L'arrivée de la monnaie unique est un bon révélateur de leur attitude traditionnellement ambivalente à l'égard de l'unification européenne...

M. BALLADUR ET LES IDÉES REÇUES

M. Balladur tente de nous expliquer, dans Le Monde du 25 juin, que...

Europe - Etats-Unis nouvelle donne ?

secours d'une Europe en miettes. Dans un cas comme dans l'autre, c'est mauvais pour les Etats-Unis, explique cet ancien diplomate australien...

Vertical text on the right margin containing various small notices and advertisements.

عمر كذا من راحل

COUPS DE SIFFLET
LA REVUE DE PRESSE

CONQUIERE DELLO SPORT (Italie)
La France n'est pas plus forte que nous, mais elle a joué pour la victoire, alors que nous, nous ne l'avons jamais fait. Durant une heure, elle a joué avec trois attaquants plus Zidane et Thuram et Lizarazu qui ne cessait de monter à l'assaut. Je ne sais pas franchement ce qui nous empêche de jouer nous aussi au football. La France s'est comportée en grande équipe, elle a joué au football, sa victoire n'est pas scandaleuse.

GAZZETTA DELLO SPORT (Italie)
Pour la troisième fois consécutive nous quittons le Mondial en pleurant. Cette fois, ce sont les erreurs d'Albertini et Di Biagio qui sont décisives après cent vingt minutes de bataille. La France a mérité son succès grâce à son meilleur jeu et à sa longue domination, que les nôtres n'ont que rarement interrompues.

L'ECLAIR DES PYRENNES
Le spectacle que les deux équipes nous ont offert avait de quoi décourager par sa qualité et son intensité les critiques, les brocards de ceux qui trouvent ridicule de voir vingt-deux bons hommes en culotte courte courir pendant des heures après un ballon. Peu importe le vainqueur ? Il convient peut-être de nuancer ce propos. S'il est vrai que l'on doit englober dans les mêmes louanges l'ensemble des protagonistes de ce drame en cinq actes (deux mi-temps, deux prolongations, la séance enfin des tirs au but), il n'est pas indifférent que ce soit la France qui ait gagné ! D'abord parce que les techniciens du football diront qu'elle a un peu mieux joué que sa rivale, et qu'elle n'a donc pas volé sa victoire, même acquise à la loterie des penaltis. Mais aussi et surtout parce que le pays le mérite, parce qu'il a fort bien organisé cette gigantesque manifestation.

LE JOURNAL DU CENTRE
Autrement plus un derby qu'une rencontre internationale ce match fut ! On en perdrait toute logique car ce n'est que du foot, mais du foot, et du foot à la française, comme on l'aime, dédê et fluide (...). Déjà les Français rêvent de la revanche sur les Allemands, après leur défaite en demi-finale, à Séville, en 1982. Les plus acharnés se disent qu'après être passés sur le corps des Italiens, nous allons pouvoir affronter les chevaliers teutoniques. Rassurez-vous, ce n'est que du sport. Allez, champagne !



DELIVRANCE
Aimé Jacquet, entouré de ses joueurs et du staff technique, ne peut réprimer sa joie à l'issue du match. Pendant cent vingt minutes, les Français ont relevé le défi tactique et physique, à l'image de David Trezeguet (ci-contre) ou de Christian Karembeu (ci-dessous), le titulaire surprise.



LILIAN THURAM
Belle force de la nature, Lilian Thuram a muselé le terreur Alessandro Del Piero, tout en portant le danger dans la surface italienne, avec de longues traversées du terrain ponctuées de séries de dribbles impressionnantes. Sacré meilleur joueur étranger d'Italie en 1997, il fait la loi sur son côté droit, rares étant ses partenaires du Calcio qui sont parvenus à le déborder ou même à l'inquiéter. Si la défense française confirme sa solidité, elle le doit beaucoup à sa contribution. Dans le dernier carré de la compétition, il aura à cœur de démontrer que le redoutable privilège de disputer une demi-finale de Coupe du Monde n'est pas usurpé. « On a imposé un combat physique aux Italiens, et sur ce plan là nous avons gagné. Nous ne serons pas fatigués mercredi en demi-finale. Faites-vous confiance. »

EMMANUEL PETIT
Discuté avant le Mondial, Emmanuel Petit s'est imposé. Le milieu défensif d'Arsenal a fait étalage d'une barge hors du commun, dimension acquise outre-Manche, justifiant la confiance d'Aimé Jacquet. Volontaire et déterminé, il a su déjouer les plans de la Squadra azzurra. Associé à Karembeu et Deschamps, l'ancien Monégasque a récupéré quantité de ballons. Il s'est également montré dangereux en attaqué avec notamment une reprise spectaculaire en début de la partie. Chaque seconde en mouvement, Petit a terminé le match exténué. « Quand on a gagné, j'ai eu l'impression qu'on m'enlevait un poids. J'ai eu un contre-coup, je n'arrivais plus à bouger. Il faut louer la volonté de l'équipe, ce groupe est formidable. Cette victoire n'est qu'une étape, il ne faut pas s'arrêter là. Ce serait trop frustrant. »

FABIEN BARTHEZ
Le portier français n'a encaissé qu'un seul but en cinq rencontres (contre le Danemark, lors du dernier match du tour préliminaire, le 24 juin). Un record. Toujours aussi rassurant pour sa défense, le Monégasque est sorti vainqueur de tous ses duels face aux Italiens. Le public du Stade de France ne s'y est pas trompé, scandant à maintes reprises le nom de l'artiste. Auteure d'un arrêt sur Demetrio Albertini lors de la séance de tirs au but, il a confirmé son statut de gardien exceptionnel. Sa prestation impeccable a peut-être fait douter Luigi Di Biagio sur l'ultime tir au but : « J'étais sûr de gagner, même quand Lizarazu a raté son tir, j'avais ce pressentiment au fond de moi. J'étais persuadé d'arrêter un tir. J'avais vu juste. » La confiance fait partie intégrante du talent.

Le sélectionneur avait ensuite opéré pour deux hommes encore frais, David Trezeguet et Thierry Henry, entrés en jeu tardivement. Pour une fois, le patron comptait sans doute également sur leur insouciance, maintes fois fustigée. Restait une place dans le convoi : Youri Djorkaeff y postulait mais le coach lui préféra Bixente Lizarazu. « J'ai toujours pris mes responsabilités, expliquait ce dernier. Il y a des joueurs qui refusent. Moi pas. »

LE BASQUE A CRAQUÉ
Dans un Stade de France qui haletait dans son dos, le Basque a pourtant craqué, ne servant qu'une molle passe à Gianluca Pagliuca. Didier Deschamps le ramena par le bras dans le rond central, le consolant comme un enfant. « Ne t'inquiète pas. Il faut être très courageux pour tirer les penaltis, surtout à ce niveau-là », susurrait le capitaine au joueur menuisé par sa faiblesse. « Ce n'est pas moi le héros, martelait Fabien Barthez. Ce sont les autres qui ont été vaillants. » L'homme avait pourtant apporté son sort, en surtenant le tir au but de Demetrio Albertini. Il avait surtout atterré la terrible culpabilité qui s'était abattue sur son coéquipier maladroït.

Dans le vestiaire, Bixente Lizarazu pouvait chanter avec les autres. Sans doute le fit-il même un peu plus fort que ses compagnons. Jacques Chirac interrompit la chorale des potaches, le temps de serrer les mains à la ronde. Le responsable militaire transportant la valise nucléaire l'attendait à la porte. « Le président nous a dit qu'il était très content. Il nous a répété qu'il s'entraînerait pour nous remettre la coupe », rapportait Didier Deschamps. Et le capitaine des Bleus ajoutait : « De toute façon, il ne faut pas s'arrêter là. Je crois que les joueurs de cette équipe de France ont montré qu'ils étaient de grands compétiteurs. »

RÉVEIL DOULOUREUX
L'excitation était à son comble. Aimé Jacquet pouvait se lâcher : « C'est le résultat des deux dernières années de travail. Le président de la République et le premier ministre sont venus nous rendre visite aux vestiaires. Je crois qu'ils voulaient nous faire comprendre que toute la France était derrière nous. » La fièvre retomba à peine dans le bus qui ramena les joueurs à Clairfontaine (Yvelines). Le soir, les joueurs veillèrent tard avant de trouver le sommeil. « La fatigue, elle va venir », savait Laurent Blanc. Elle avait en effet et terrassa les joueurs un à un quand les masseurs finirent d'évacuer le stress. Chacun savait que demain, le réveil serait douloureux. L'important dans cette Coupe du monde était d'être encore en vie.

Benoît Hopquin

Zinedine Zidane, le messie se fait attendre

Zinedine Zidane est agenouillé dans le rond central. Les mains derrière le dos, comme s'il disait une prière, le meneur de jeu français subit l'épreuve des tirs au but comme un calvaire. Lui, le moinesoldat aux cheveux clairs et au visage émacié, a pourtant accompli son devoir. Il vient de commencer la terrible séance en marquant le premier tir au but de l'équipe de France. D'une frappe à ras de terre, il a pris à contrepied le gardien italien et donné l'exemple à ses coéquipiers. Puis, il les a rejoints au milieu du terrain, un peu à Pécarot, le regard fixé sur les buts. Zidane ne sait pas encore que sa prière sera exaucée et que les Français finiront par sortir vainqueurs de l'épreuve. Pour l'instant, il attend, encore plus crispé et anxieux que les autres, car il sait que c'est lui que l'on attendait et que l'on va juger. Célébré comme l'arrivée du messie, son retour sur la pelouse du Stade de France n'a pas provoqué le miracle escompté. La France est qualifiée mais, même avec son meneur de jeu, elle ne réussit toujours pas à marquer. Privée de son maître à jouer, suspendue lors du match contre le Paraguay, l'équipe d'Aimé Jacquet paraissait avoir perdu son âme et son inspiration. « On ne remplace pas Zidane », proclamait alors le sélectionneur, tandis que le meneur de jeu affirmait avoir « fait le point » avec lui-même et promettait de disputer contre l'Italie le « match le plus important de sa carrière ».

Sourpenné après son expulsion contre l'Arabie saoudite de rater les grands rendez-vous et de fléchir sous la pression, Zidane l'introverti avait promis une revanche aux frais des Italiens. Avant d'entrer sur le terrain, il discerne en souriant avec Christian Vieri, son ancien coéquipier de la Juventus de Turin. Une fois sur la pelouse, visage tendu et regard dans le vide pendant la Marseille, Zinedine Zidane a le masque du boxeur qui rentre sur le ring.

D'entrée de jeu, l'homme-orchestre des tricolores est partout sur le terrain. C'est lui qui crée la première occasion pour l'équipe de France d'un tir détonnant in extremis en corner par le gardien italien. Devant en

soutien des attaquants, derrière à la récupération, au milieu pour l'organisation, Zidane parcourt le terrain en diagonales avec Gianluca Pessotto, son garde du corps italien, comme ombre. « Zidane est un joueur particulier, nous allons trouver une solution particulière », avait promis Cesare Maldini, l'entraîneur italien.

En première mi-temps, Zinedine Zidane ignore la menace et déjoue le marquage rapproché dont il fait l'objet. Puis le jeu du numéro 10 français s'étiole et tourne en rond. Son jeu est beau mais inefficace. Zidane ne trouve pas la solution offensive qui permettrait à l'équipe de France de marquer. Comme le reste de l'équipe, il semble s'y résigner. L'incompréhensible Emmanuel Petit vient lui donner une tape d'encouragement et les « Zizou » redoublent dans les gradins. Rien n'y fait. Pessotto prend le dessus avant de sortir sur bles-sure. « J'ai réussi à limiter l'action de Zidane. Il n'a ni marqué ni fait de passes décisives », pouvait se féliciter le joueur italien malgré la défaite de son équipe. Zinedine Zidane quittera le stade sans un mot. « Zizou » a fait de son mieux, a estimé Didier Deschamps. « A été utile malgré le marquage de Gianluca Pessotto. Pendant la prolongation, il a souffert comme d'autres. » A vingt-six ans, le numéro 10 français demeure un meneur de jeu brillant. Mais vendredi, au Stade de France, il a encore repoussé le rendez-vous qu'il s'était fixé pour entrer dans une autre catégorie, celle des joueurs d'exception.

Frédéric Chambon

Lilian Thuram, une force tranquille de la nature

Belle force de la nature, Lilian Thuram a muselé le terreur Alessandro Del Piero, tout en portant le danger dans la surface italienne, avec de longues traversées du terrain ponctuées de séries de dribbles impressionnantes. Sacré meilleur joueur étranger d'Italie en 1997, il fait la loi sur son côté droit, rares étant ses partenaires du Calcio qui sont parvenus à le déborder ou même à l'inquiéter. Si la défense française confirme sa solidité, elle le doit beaucoup à sa contribution. Dans le dernier carré de la compétition, il aura à cœur de démontrer que le redoutable privilège de disputer une demi-finale de Coupe du Monde n'est pas usurpé. « On a imposé un combat physique aux Italiens, et sur ce plan là nous avons gagné. Nous ne serons pas fatigués mercredi en demi-finale. Faites-vous confiance. »

Emmanuel Petit, le mouvement perpétuel

Discuté avant le Mondial, Emmanuel Petit s'est imposé. Le milieu défensif d'Arsenal a fait étalage d'une barge hors du commun, dimension acquise outre-Manche, justifiant la confiance d'Aimé Jacquet. Volontaire et déterminé, il a su déjouer les plans de la Squadra azzurra. Associé à Karembeu et Deschamps, l'ancien Monégasque a récupéré quantité de ballons. Il s'est également montré dangereux en attaqué avec notamment une reprise spectaculaire en début de la partie. Chaque seconde en mouvement, Petit a terminé le match exténué. « Quand on a gagné, j'ai eu l'impression qu'on m'enlevait un poids. J'ai eu un contre-coup, je n'arrivais plus à bouger. Il faut louer la volonté de l'équipe, ce groupe est formidable. Cette victoire n'est qu'une étape, il ne faut pas s'arrêter là. Ce serait trop frustrant. »

Fabien Barthez, le talent et la confiance

Le portier français n'a encaissé qu'un seul but en cinq rencontres (contre le Danemark, lors du dernier match du tour préliminaire, le 24 juin). Un record. Toujours aussi rassurant pour sa défense, le Monégasque est sorti vainqueur de tous ses duels face aux Italiens. Le public du Stade de France ne s'y est pas trompé, scandant à maintes reprises le nom de l'artiste. Auteure d'un arrêt sur Demetrio Albertini lors de la séance de tirs au but, il a confirmé son statut de gardien exceptionnel. Sa prestation impeccable a peut-être fait douter Luigi Di Biagio sur l'ultime tir au but : « J'étais sûr de gagner, même quand Lizarazu a raté son tir, j'avais ce pressentiment au fond de moi. J'étais persuadé d'arrêter un tir. J'avais vu juste. » La confiance fait partie intégrante du talent.

Paraguay, les Bleus se retrouvent en le martyrisant

Le Paraguay a été martyrisé pendant toute la première mi-temps. Les joueurs français ont eu du mal à contrôler le jeu, mais ils ont réussi à marquer un but à la fin de la première mi-temps. Les joueurs de l'équipe de France ont été très fatigués pendant la deuxième mi-temps, mais ils ont réussi à marquer deux autres buts. Les joueurs de l'équipe de France ont été très fatigués pendant la deuxième mi-temps, mais ils ont réussi à marquer deux autres buts. Les joueurs de l'équipe de France ont été très fatigués pendant la deuxième mi-temps, mais ils ont réussi à marquer deux autres buts.

réussie les arrières latéraux Lilian Thuram respectif. Sans conclure he as

Les arrières latéraux de l'équipe de France ont été très performants pendant le match. Lilian Thuram et Fabien Barthez ont été les meilleurs joueurs de l'équipe. Les arrières latéraux de l'équipe de France ont été très performants pendant le match. Lilian Thuram et Fabien Barthez ont été les meilleurs joueurs de l'équipe. Les arrières latéraux de l'équipe de France ont été très performants pendant le match. Lilian Thuram et Fabien Barthez ont été les meilleurs joueurs de l'équipe.

LES RÉACTIONS

C'est vraiment le bonheur après le stress total. Nous avons fait un superbe match, a déclaré le président de la République...

Jacques Chirac, président de la République

Si on jugeait le football comme un match de boxe, la France aurait gagné aux points... a déclaré le premier ministre...

Le premier ministre a jugé la première mi-temps superbe, ils les ont dominés physiquement sans faire de faute...

M. Jospin a confirmé qu'il se rendrait au prochain match des Bleus, mercredi 8 juillet, en demi-finale...

Lionel Jospin, premier ministre

Cette qualification, on l'a bien gagnée face à une équipe d'Italie à la hauteur de l'événement...

Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports

L'ANALYSE TECHNIQUE DE RAYMOND DOMENECH

Question de nerfs

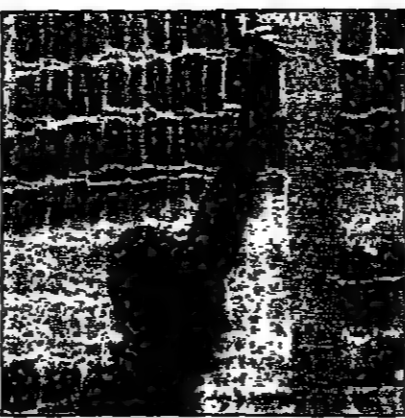
ON PARLE encore de beaucoup de choses dans les salles de presse. De cette fabuleuse équipe de France qui continue sa route vers la gloire...

Platini, Maradona... Des grands footballeurs qui, dans cette épreuve, ont failli au moins une fois

L'impartialité du chrono de l'arbitre

GARDER LE RYTHME L'arbitre doit imprimer au match « un rythme harmonieux et respectueux de l'esprit du jeu »...

LIBRE CHOIX L'homme en noir choisit



LEWIS GUYA/TEMPORE

lui-même son instrument. Il dispose d'un large éventail, allant de la simple montre de précision au chronomètre haut de gamme...

de le dégager s'expose à un coup franc indirect dans sa surface de réparation.

Cécile Ryan

La malédiction de la Squadra azzurra

Après la défaite contre l'Argentine en 1990, puis face au Brésil en 1994, les tirs au but ont été une fois de plus fatals à l'Italie

IL AURA FALLU qu'un journaliste italien remette quelque peu en question ses options tactiques pour que Cesare Maldini sorte doucement de ses gonds...

Mais quand on lui a demandé s'il ne pensait pas avoir fait preuve d'une certaine frilosité offensive, Cesare Maldini a senti un début d'énervernement le gagner...

Le débat n'a pas plus loin: les Italiens n'avaient pas le cœur à parler davantage tactique en ce soir d'élimination...

Une espèce de fatalisme a envahi le camp italien en ces minutes qui suivent la déshérence. Les visages ne sont pas abattus, mais hébétés...

Ah, ces maudits tirs au but... Ils évaluent sans doute de se poser trop de questions autour de cette incapacité à conclure les matches décisifs...

LES RÉGLES du football sont ainsi faites: il faut toujours un joueur italien pour connaître le pire, dans une épreuve de tirs au but...

Cette fois, le mauvais sort a tourné ses regards vers un autre martyr. Luigi Di Biagio, vœux ni franchise renommée, a été celui-là...

Seule compte dans ces instants cette séance des tirs au but que les Italiens ne parviennent décidément pas à apprivoiser...

Le sort, Roberto Baggio, est bien placé pour en parler. En 1990, il a vu l'Italie se faire éliminer en demi-finale de « sa » Coupe du monde par les Argentins...

Une espèce de fatalisme a envahi le camp italien en ces minutes qui suivent la déshérence. Les visages ne sont pas abattus, mais hébétés...

Ah, ces maudits tirs au but... Ils évaluent sans doute de se poser trop de questions autour de cette incapacité à conclure les matches décisifs...



Fabio Cannavaro face à Youni Djorkaeff

reprocher et je suis très fier d'elle: elle a tout donné jusqu'à sa dernière goutte de sueur...

fréquentent pour beaucoup leurs clubs et leur championnat. Nous avons rencontré une équipe très forte, qui est plus que jamais l'un des favoris pour la victoire finale...

Gilles van Kote, à Saint-Denis

Quatrième qualification des Bleus en demi-finale

L'équipe de France a obtenu, vendredi 3 juillet, sa quatrième qualification pour les demi-finales dans l'histoire de la Coupe du monde.

En 1938, en Suède, la France avait battu l'Irlande du Nord (4-0) en quart de finale. En demi-finale, elle avait été dominée par le Brésil (5-2) et s'était emparée de la troisième place grâce à une victoire (6-3) sur la RFA.

En 1994, aux Etats-Unis, l'équipe d'Italie avait été battue en finale par le Brésil (0-0 après prolongation, 3 tirs au but à 2). Tirs au but réussis: Romario, Branco et Dunga pour le Brésil. Demebio Albertini, Alberto Evani pour l'Italie.

Il en fallait un. Luigi Di Biagio fut celui-là

Le sort a voulu que la révélation italienne de ce Mondial rate le dernier tir au but de son équipe



LUIGI DI BIAGIO Modeste travailleur dans un championnat nourri depuis toujours de huz et d'abondance...

Luigi Di Biagio, vœux ni franchise renommée, a été celui-là. Il a posé doucement sa balle sur le rond blanc que lui montrait l'arbitre, à onze mètres et quelques d'un autre crâne rasé...

bien un... avouera plus tard Paolo Maldini, capitaine de la Squadra azzurra. Il en fallait bien un, alors autant désigner le seul homme de l'équipe encore véritablement irréprochable dans ce Mondial...

Robert Baggio, son aîné, sera d'ailleurs le premier à le relever. Et il lui glissera dans l'oreille, complice de son malheur: « Je sais ce que tu ressens, je suis passé par là. Cette épreuve est terrible, mais elle te fera progresser ».

A ses débuts dans la carrière, un seul match pour la Lazio de Rome, sa ville de naissance, avait suffi à le renvoyer vers les bas-fonds. Jugé sur ce seul bout d'essai trop tendre vers l'élite, il avait été transféré vers Monza, un club de troisième division...

Alain Merlier, à Saint-Denis

Advertisement for 'Votre passe' featuring a large image of a football player and text: 'Votre passe', 'Lundi 6 juillet', 'Journée Spéciale'.

مازندران / اخبار

de la di...
* ANASTAS DE JEU



Les supporters brésiliens d'autant plus heureux que les Danois leur auront bien fait peur.

Le Danemark cède avec panache devant les étoiles brésiliennes

Nantes. Le match généreux livré par les deux équipes s'est achevé sur la victoire de celle qui possède le plus de talents individuels

AUX VAINQUEURS, il ne reste que le malheur. Les Danois savent désormais la tristesse d'une pelouse que l'on quitte la tête basse. Ils savent ces fins de soirée lugubres, quand, peu à peu, les lumières s'éteignent dans les tribunes qui se vidant de leurs spectateurs...

d'avoir fait trembler Mario Zagallo, l'entraîneur brésilien. « Je suis aussi fatigué que mes joueurs, avouait celui-ci. Ce soir, le Brésil et le Danemark ont montré à quel point ressemblent un match de Coupe du monde. »

BRESIL-DANEMARK
QUART DE FINALE - VENDREDI 3 JUILLET
21 heures, stade de la Beaujoire, à Nantes

L'heure de Rivaldo est arrivée
Le milieu offensif brésilien est fier de son âme de guerrier

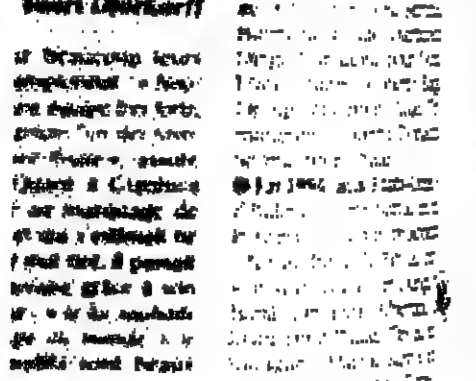
L'heure de Rivaldo est arrivée

Le milieu offensif brésilien est fier de son âme de guerrier

PERCLUS de crampes, il a cédé sa place au milieu défensif Ze Roberto, à trois minutes de la fin du temps réglementaire. Par une salve nourrie d'applaudissements, les supporters brésiliens du stade de la Beaujoire lui ont rendu l'hommage qu'il méritait: Rivaldo Victor Barbosa Ferreira, vingt-six ans, a réalisé face au Danemark une superbe prestation, il a vrai dire la meilleure en quatorze sélections en équipe nationale. Quand on porte sur ses épaules un maillot brésilien frappé du numéro 10, on se sait condamné à l'exploit en série.

Ont été une fois de plus fessés

Quatrième qualification des Bleus en dix ans



Voilà l'apogée!

celui-là

le dernier tir au but de son...

celui-là

le dernier tir au but de son...

CLASSE MONDIALE
Michael Laudrup, l'ainé d'une fratrie vouée à ballon rond, peut partir tranquille. Le milieu de terrain de l'Ajax d'Amsterdam avait annoncé qu'après ce match de départ, il ne jouerait plus de football professionnel.

Voire passe pour la Coupe du Monde
lundi 6 juillet
Journée Spéciale avec Yannick NOAH
www.98radiofrance.com
98 Radio France
162 kHz
1852 m
GO/LW

هكذا من الاصل

Un match en espagnol, avec l'accent hollandais.

Pays-Bas - Argentine. A Marseille, l'arbitre mexicain pourra communiquer avec les Argentins et beaucoup de Néerlandais, qui évoluent en Espagne

ON PARLERA beaucoup espagnol, samedi 4 juillet, sur la pelouse du Stade-Vélodrome, à Marseille. Pour l'arbitre mexicain, c'est évident. Pour l'équipe d'Argentine, cela paraît normal, encore que les journalistes sud-américains se soient plaints du trop grand nombre de réponses en italien des Ciel-et-Blanc lors des conférences de presse. Et, pour l'équipe néerlandaise, le castillan ne sera pas un problème non plus. Dans les grands clubs du championnat espagnol, la proportion de joueurs hollandais tend en effet à être aussi impor-

Carter, chargé d'arbitrer la rencontre. Et, si d'aventure une décision ne lui convient pas, il saura comment lui dire. Ses adjoints Johan Neeskens et Ronald Koeman également, puisqu'ils sont tous les deux d'anciens et éminents joueurs du FC Barcelone. Malgré l'élimination prématurée de l'Espagne, le grand club catalan reste tout à fait dans la course au titre suprême grâce à la formation néerlandaise. Le pauvre Clarence Seedorf (Real Madrid) est bien seul pour s'opposer aux sarcasmes du clan du Barça. Ils sont en effet six à pen-

Pourquoi ? Parce que, pendant six mois, il ne s'est exprimé qu'en anglais. Il a fini par comprendre : il s'est mis aux cours de langues et a prié ses compatriotes de l'imiter. Pour Ruud Hesp, cela fonctionna. Il pourrait se lamenter de n'être que le troisième gardien de la sélection, sans grand espoir de jouer dans ce Mondial. « Non, répond-il, j'apprends beaucoup ici. Dans deux mois, je redeviendrai le gardien titulaire de la plus grande équipe du monde. »

L'EXPERIENCE DE L'EMPRUNTI
Philip Cocu et Boudewijn Zenden s'expriment déjà dans un « spanglish » très compréhensible. Boudewijn Zenden avoue son bonheur de rejoindre le club « de ses rêves ». « Et puis, nous allons y retrouver van Gaal », ajoute Philip Cocu. L'entraîneur du Barça jouit d'une estime tout aussi importante que Guss Hiddink auprès des joueurs « Orange ». Il n'est pas venu, à l'instar d'Arsène Wenger (entraîneur de Bergkamp et Overmars à Arsenal), rendre visite à ses protégés, mais beaucoup ont parlé au téléphone avec l'ancien entraîneur de l'Ajax d'Amsterdam.

Louis van Gaal, futur entraîneur des Pays-Bas ? Tout dépend évidemment du match contre l'Argentine. Guss Hiddink se dit persuadé que son contrat, expiré depuis le 30 juin, sera prolongé jusqu'au 12 juillet, au soir de la finale. Car, explique-t-il, « mon équipe a beaucoup mûri depuis deux ans. Beaucoup de mes joueurs sont partis dans des grands clubs étrangers. Ils y ont acquis une expérience et une soif de gagner qu'ils n'auraient pas trouvées en restant chez nous ». Il répète sa phrase favorite : « Les Pays-Bas sont un petit pays qui a toujours voulu séduire le monde. » Et de la séduction à la conquête, il n'y a qu'un mot : gol. Et celui-là, pas besoin de parler espagnol pour le comprendre.

Christian Jaurena,
à La Turbie



Philip Cocu et Michael Reiziger (FC Barcelone). Winston Bogarde (Barça) et Clarence Seedorf (Real).

Les souvenirs et les espoirs de Daniel Passarella

En 1978, le capitaine Daniel Passarella avait surmonté l'obstacle néerlandais pour offrir à l'Argentine sa première Coupe du monde, au terme d'une finale neurée, jouée à Buenos Aires. Les Néerlandais, défaits 3-1, avaient boycotté les cérémonies d'après-match, en signe de protestation contre le comportement antisportif des joueurs de Cesar Luis Menotti. « C'est un souvenir qui m'emplit de joie, atténuée cependant par l'époque dans laquelle on vivait », a déclaré Daniel Passarella, devenu sélectionneur national, faisant allusion à cette victoire et à la dictature militaire qui sévissait alors en Argentine.

Vingt ans plus tard, il lui faut à nouveau battre l'équipe des Pays-Bas s'il veut réaliser son rêve de devenir le troisième homme, après le Brésilien Mario Zagallo et l'Allemand Franz Beckenbauer, à gagner un titre mondial comme joueur et entraîneur. Cette sélection l'impressionne et il ne le cache pas : « Elle pratique un football de patience et de précision et sait accélérer au bon moment. »

tante que celle des baigneurs néerlandais sur la Costa del Sol. Guss Hiddink, le sélectionneur, a entraîné le FC Valence pendant trois ans (1991-1994). Et s'il regrette que les arbitres venant des huit nations qualifiées pour les quarts de finale - les meilleurs à ses yeux - aient été renvoyés chez eux, il admet faire totalement confiance à l'avocat Arturo Brizio

ser désormais le football en bleu et grenat. A Ruud Hesp, le gardien remplaçant d'Edwin van der Sar, et aux défenseurs Michael Reiziger et Winston Bogarde, il convient désormais d'ajouter les attaquants Boudewijn Zenden et Philip Cocu (passés du PSV Eindhoven au Barça à l'intersaison) ainsi que Ronald Koeman, qui est devenu l'adjoint de Louis van Gaal, l'entraîneur néerlandais du FC Barcelone.

Les problèmes de langue ne sont pas négligeables en football. Surtout quand on le pratique au cœur de la fierté catalane. Ainsi Louis van Gaal a bien failli prendre la porte au terme d'une saison où le Barça a réalisé le doublé coupe-championnat.

La photographie d'Hugues de Wursterberger. « Allez papa ! » Jean-Baptiste Mathurin, « cuisinier de toutes les cuisines ». à Saint-Denis, a vibré avec les Bleus.



Lothar Matthäus est toujours le patron

Allemagne-Croatie. A trente-sept ans, le libero allemand, banni par Berti Vogts puis rappelé comme remplaçant, s'avère indispensable

LA PRÉSENCE de Lothar Matthäus sur les pelouses du Mondial 98 pourrait se résumer comme étant la dernière aventure internationale d'un footballeur au crépuscule de sa carrière. L'histoire s'arrêterait là. Ce serait dommage. Agé de trente-sept ans, doté d'un physique semblable à celui qui était le sien à ses tout débuts, Lothar Matthäus participe à sa cinquantième Coupe du monde d'affilée. Seul le gardien de but mexicain Antonio Carbajal avait fait aussi bien avant lui, entre 1950 et 1966. Le 29 juin à Montpellier contre le Mexique, le libero allemand a disputé son vingt-quatrième match de phase finale, améliorant au passage le record de présence d'un joueur sur un terrain de Coupe du monde (32 heures 38 minutes, soit 1 958 minutes). Qui aurait imaginé cela il y a encore quelques semaines ? Y songeait-il lui-même ?

Il ne faut jamais dire jamais. L'inflexible Berti Vogts, sélectionneur de l'équipe d'Allemagne, retiendra la leçon. « Es wird kein Comeback für Lothar geben » : en ce jour de mai 1996, la phrase fait le tour du pays. La Nationalmannschaft achève sa préparation en vue du championnat d'Europe des nations, et Berti Vogts se veut ferme en affirmant qu'« aucune possibilité de retour ne sera offerte à Lothar ». La raison officielle ? L'entraîneur possède en Matthias Sammer le meilleur libero du monde ; à quoi bon s'encombrer d'une doublure ayant l'âge canonique pour un footballeur ?

Le mal est plus profond, en vérité. Deux ans plus tôt, à la World Cup 1994, l'équipe d'Allemagne - éliminée en quart de finale - avait récidivé dans cet art si singulier consistant à déballer sur la place publique ses dissensions internes. Berti Vogts soupçonnera Lothar Matthäus d'avoir semé la zizanie dans le but de régler quelques comptes, notamment vis-à-vis de son ennemi de toujours, l'attaquant Jürgen Klinsmann. Ne pouvant se séparer des services du défenseur, véritable statue du

convoque Lothar Matthäus. Les questions se succèdent : « Que se passera-t-il si tu ne joues pas le premier match ? » ; « Imagines-tu capable de rester dans une position d'attente, comme j'ai vu Rudi Völler à la Coupe du monde 1994 ? » Lothar Matthäus donne des garanties, convoque Berti Vogts. Et s'en va préparer ses valises, persuadé qu'il prendra part au Mondial comme remplaçant - Olaf Thon ayant, entre-temps, recouvré la santé.

COHABITATION AVEC KLINSMANN

Mais les événements, une nouvelle fois, viendront bousculer les plans du sélectionneur. La prestation moyenne de 22 joueurs face aux États-Unis et début de match catastrophique contre la Yougoslavie mettent Berti Vogts devant le fait accompli : ilance un chef, un leader charismatique, un fort-en-gueule, à sa formation. Pas d'hésitation : Lothar Matthäus entre en jeu - à la place d'Olaf Thon. Le Munich n'a pas son pareil pour peser sur un match. Ancien numéro 10 devenu libero, l'homme aux 127 sélections est le joueur de cham' en activité, le plus expérimenté et la planète. Re-

Franjo Tudjman dans les tribunes de Gerland

Le président croate, Franjo Tudjman, devait assister, samedi 4 juillet, à Lyon, au dernier quart de finale du Mondial 1998, opposant l'Allemagne à la Croatie. Grand amateur de football, Franjo Tudjman avait quitté Zagreb samedi matin pour retrouver, dans les tribunes officielles du stade Gerland, le chancelier allemand, Helmut Kohl, fidèle supporter de la Mannschaft de Berti Vogts. Le président croate avait déjà rendu une visite surprise aux joueurs de la sélection nationale, lors de leur entraînement en Croatie avant le début de la Coupe du monde. L'entraîneur national, Miroslav Blazevic, visiblement très ému par cette visite, avait alors fondu en larmes, déclarant qu'il s'agissait « d'un des moments les plus impressionnants » qu'il ait vécus, et qui « motivera certainement les joueurs à fournir les plus grands efforts en France ».

Commandeur aux yeux de la presse germanique, Berti Vogts éconduira néanmoins « pour toujours » le Munichois de sa sélection lorsque, à la fin de la même année, une rupture du tendon d'Achille l'éloignera des terrains.

Trois ans et cinq mois viennent aujourd'hui de passer, et il est à nouveau question de blessure au sein de la Mannschaft. Mai 1998 : Matthias Sammer, homme au genou gauche trop fragile, renonce à la Coupe du monde ; son suppléant Olaf Thon, touché au mollet, n'est pas au mieux. La presse se déchaîne. « Matthäus doit revenir ! », décrète-t-elle. Pas un jour ne passe sans article exhortant Berti Vogts à rappeler le « banni » le plus célèbre du pays. Tout concourt. Lothar Matthäus a effectué une excellente fin de saison avec le Bayern Munich. Et une majorité d'Allemands attendent son retour, comme en attestent des sondages d'opinion réalisés sur le sujet, preuve que la question a pris une ampleur nationale.

Pressé par le temps, Berti Vogts va faire volte-face. Il prend d'abord la précaution de prévenir Jürgen Klinsmann de son projet. Puis

mettre de l'ordre dans une équipe un rien perdue ? D'uner du tonus à des coéquipiers minés par le doute ? Distribuer les ballons ? Le capitaine de l'équipe championne du monde en 1990 ait faire.

Et si la Mannschaft n'avait pas encore trouvé son régime de croisière, avant son quart de finale contre la Croatie, samedi 4 juillet, à Lyon, Berti Vogts pouvait se frotter les mains : qui avait imaginé que ses deux fers de lance, Lothar Matthäus et Jürgen Klinsmann, puissent cohabiter aussi longtemps ? Il y a un peu plus d'un an, le défenseur avait publié un brûlot (Tagebuch) dans lequel plusieurs chapitres incriminaient étaient consacrés à son très cher rival. Lothar Matthäus perdit, pour le coup, son brassard de capitaine.

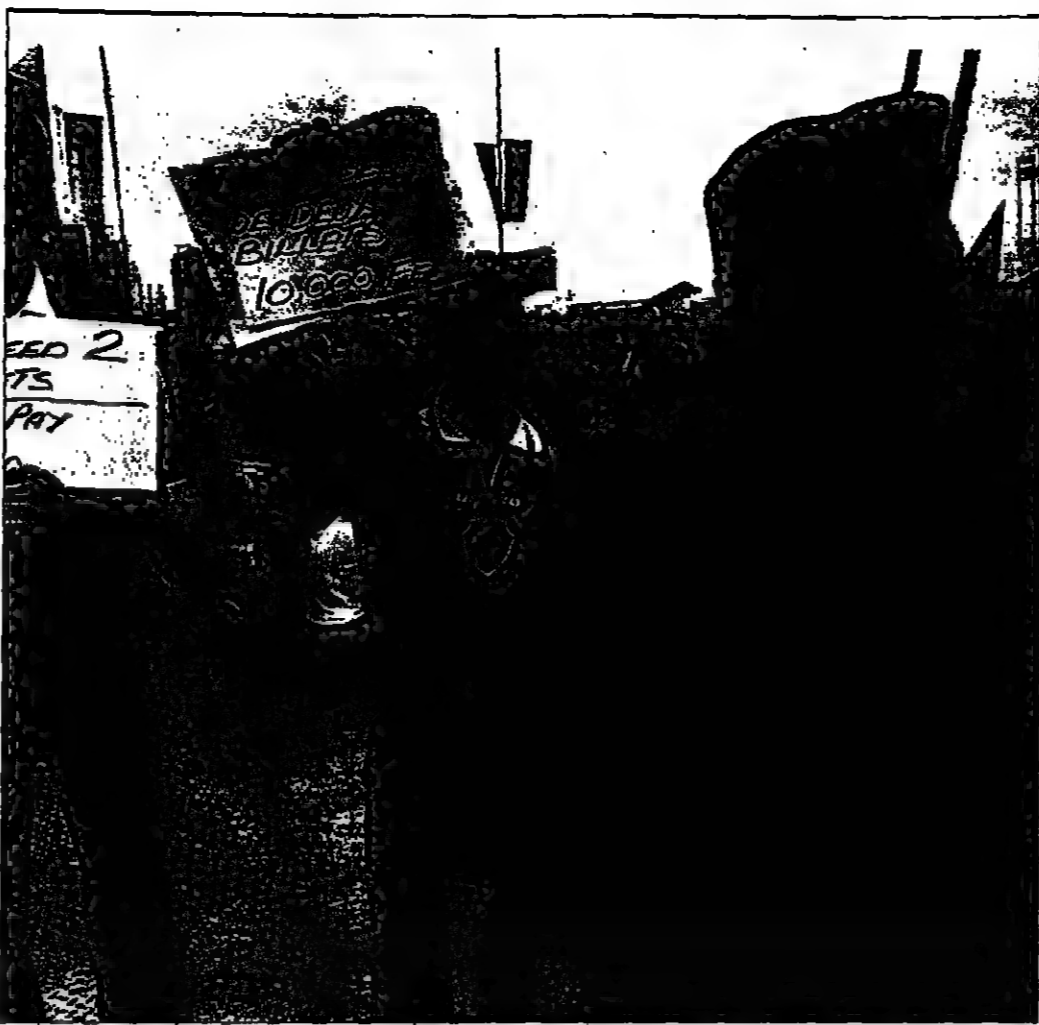
Et le défenseur Thomas Elmer - tierce personne dans l'affaire - fit une remarque de compassion restée fameuse : « Il fut aider les malades. » Le malade va mieux, aujourd'hui. Lothar Matthäus a rangé son venin. Ces dernières semaines, il donnait même l'impression de s'être acheté une onduite.

Frédéric Potet, à Nice

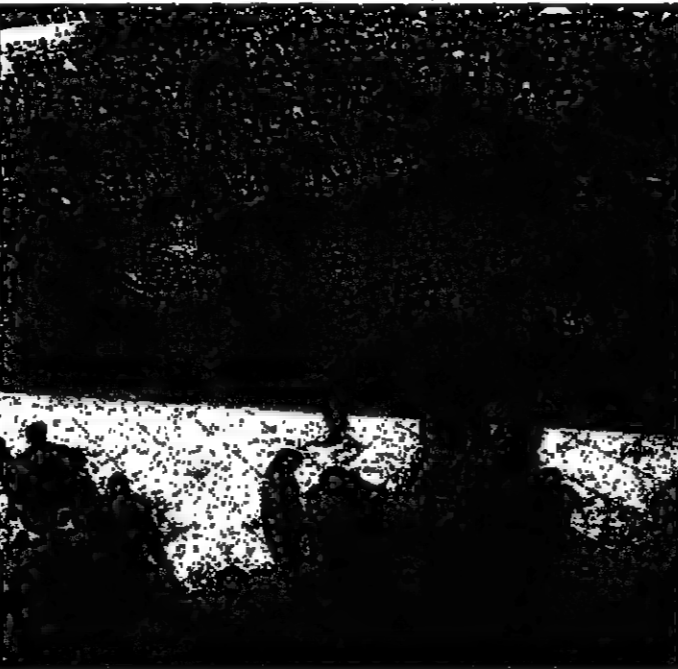
مركز من الامم

Un trafic de billets hébergé au Paris Country Club

Les deux juges d'instruction chargés des affaires de billetterie s'intéressent au rôle du Paris Country Club et de son président, Patrick Dalia. C'est dans les salons de ce club qu'ont été signés des contrats entre un voyageur parisien, Passeport international SA, et des sociétés créées par un consultant d'ISL France



Deux semaines après les premières interpellations, on commence à découvrir l'ampleur de l'affaire d'escroquerie en bande organisée - selon la terminologie officielle - qui a entraîné l'ouverture d'une instruction judiciaire après la découverte d'opérations de vente de billets organisées dans les locaux d'ISL France. Les deux juges d'instruction chargés des affaires de billetterie, Jean-Paul Albert et Xavier Simon, ont mis en examen trois personnes, Gilles Favard, un consultant indépendant qui travaillait pour le compte d'ISL France, le directeur général de cette dernière société, Marc Loison, et un expert-comptable bordelais, Frédéric Salam, architecte des deux sociétés créées en Islande par Gilles Favard - Continental Contracts Ltd et Federal Partnership Ltd - pour organiser le « trafic ».



« Continental Contracts ne peut garantir que toutes les places commandées seront livrées » Préambule du contrat

M. Favard a notamment vendu des places à une dizaine de membres du club qui n'en ont jamais vu la couleur. Mais surtout, c'est dans les salons feutrés de ce club que l'un des plaignants, Gérard Russo, directeur général de Passeport International SA, voyageur parisien, a négocié et conclu la commande de 15 600 billets, pour un montant de 4 411 000 dollars (soit plus de 26 millions de francs), avec la société Continental Contracts, représentée par son directeur, James R. G. Varré (qui se révèle être aussi le mandataire de Federal Partnership). Une commande pour laquelle Passeport International a versé un acompte de 100 000 dollars.

Il n'en faut pas plus à l'avocat de Passeport International, Francis Debacker, pour parler de « plaque tournante du trafic » à propos du Paris Country Club. M. Debacker, qui représente également les intérêts d'autres voyageurs belges et japonais, foudroyés par des intermédiaires douteux, s'exprime ainsi : « A aucun moment je n'ai eu l'impression de voir M. Russo se faire escroquer. » Façon, pour l'ancien fondateur du Gymnase Club, aujourd'hui candidat à la présidence du Stade de France, de renvoyer dos à dos acheteurs et vendeurs, dans les multiples affaires de « vrais-faux billets » qui défilent la chronique du Mondial.

La fédération camerounaise voulait 64 500 places

La Fédération camerounaise (Fécacfoot), désignée comme l'un des principaux pourvoyeurs de billets du marché parallèle, avait, selon des documents remis au Monde par un intermédiaire agréé par les Camerounais, commandé en janvier 1998 à la Fédération internationale (FIFA) un total de 64 500 places, dont plus de 19 000 pour les trois rencontres du Cameroun au premier tour. Dès le 24 février, Erwin R. Schmid, directeur financier et administratif de la FIFA, avait informé Vincent Onana, président de la Fécacfoot, que ce n'était pas possible. M. Schmid insistait sur le fait que ces billets devaient être « réservés aux supporters de votre association », y compris ceux qui seraient vendus par les trois agences de voyages retenues par la Fécacfoot. Parmi celles-ci, SMP-VIP, à Paris, chargée de démarcher les supporters du Cameroun résidant en Europe, se mettra en rapport avec le voyageur britannique Great Premier Entertainment (GPE), dont la faillite, fin mai, déclencherà le scandale. M. Onana, accusé d'avoir lui-même détourné des billets, a été emprisonné à Yaoundé peu après le début du Mondial.

Loins des salons feutrés du Country Club, aux portes de chaque stade s'est tenu un marché noir tout aussi illégal mais plus folklorique.

peut garantir que toutes les places commandées seront livrées et ne peut assumer aucune responsabilité de ce chef». Le voyageur peut difficilement dire qu'il n'était pas prévenu des risques encourus.

Il reste à savoir dans quelle mesure le directeur général d'ISL France, Marc Loison, était ou non partie prenante à ces opérations. Les charges retenues contre lui portent sur l'heure sur la vente de 600 billets - prélevés sur l'alloctement de 5 900 attribués à ISL France pour ses besoins propres - à la société Federal Partnership. Didier Forterer, le président d'ISL France, ne veut pas croire à la malhonnêteté de son associé et ami : « Il a fait une connerie, il l'a d'ailleurs reconnu, mais il n'a commis aucun délit pénal, puisque la facture a été établie au nom d'ISL France et pas en son nom propre. » Or, si la filiale d'ISL Worldwide n'avait pas le droit de vendre ses billets, aux termes des accords contractuels établis avec les organisateurs de la Coupe du Monde, rien, en droit français, n'empêche de le faire. M. Debacker a une autre interprétation des faits : « ISL France avait besoin de bouclier son budget commercial, n'ayant pas atteint ses objectifs. Il était tenté de vendre quelques billets à Favored. » Version évidemment rejetée par les représentants d'ISL.

L'avocat cherche la faille qui lui permettrait de mettre en cause les instances officielles du football. Il affirme ainsi que les négociations menées par M. Russo étaient, en quelque sorte, « supervisées » par un représentant de la FIFA, « que nous n'avons pas encore identifié ». Il souligne que son client avait dû, dès le 12 février, signer une lettre de crédit de 1,8 million de dollars en faveur de la fédération colombienne, l'un des fournisseurs de Continental Contracts. Enfin, M. Debacker brandit avec gourmandise quelques billets pour le match Belgique - Corée du Sud, « offerts par Gilles Favard à Gérard Russo pour le faire patienter », selon l'avocat, et qui portent des mentions tout ce qu'il y a de plus officiel : « Conseil régional d'Ile-de-France », « Fédération française de football » et même... « FIFA ».

Pascal Galinier

SUR LES ÉCRANS DU MONDE
UNE TÉLÉVISION PAR JOUR

Les Pays-Bas s'arrêtent à l'orange

LE PLATEAU-TÉLÉ du supporter néerlandais s'est alourdi pendant ce Mondial. On y trouve toujours des *bitterballen*, ces boulettes apprêtées au goût indéfinissable et, ces jours-ci, de couleur... orange, comme le maillot de l'équipe nationale, et de la crème dessert... orange. Mais l'excellent de poids du plateau tient à l'indispensable complément de tout match télévisé : les canettes de bière. Les deux brasseurs leaders du marché ont en effet augmenté la contenance standard des boîtes de 33 à 50 centilitres. En outre, l'opercule d'ouverture a été élargi, ce qui permet de boire à vitesse accélérée. Grosch a choisi d'inscrire - sur fond orange, bien sûr ! - les paroles du *Wilhelmus*, l'hymne national. Heineken a opté pour *Hup, Holland Hup!*, le chant d'encouragement que tout bon supporter se doit d'entamer.

Le virus orange est en train d'emporter les Néerlandais. Dès Pays-Bas - Mexique, au premier tour, un jeudi après-midi, ils étaient 9,5 millions devant leur poste. Le soir où l'équipe nationale a battu la Yougoslavie, 10,1 millions de personnes, soit 72 % de la population âgée de six ans et plus, ont suivi la rencontre à la télévision. Le record absolu (10,2 millions) établi pour le match contre le Danemark, en 1992, était en danger, avant le quart de finale contre l'Argentine, samedi à Marseille, même si les départs en vacances brouillent les pronostics.

Etranges Néerlandais ! Comme le constate le quotidien *De Volk-*

Alain Franco, à Amsterdam

INTERNET
<http://www.france98.com/>

POUVOIR dire à chaud, tout haut, à tout le monde, ce qu'on pense est l'un des petits miracles d'Internet. Et que de réflexions profondes à faire partager à la planète Net quand on n'est pas accoudé au zinc du bar des sports pendant une Coupe du monde de foot. Le site officiel du Mondial offre ainsi cette version électronique du *beugloir* sous la forme d'un forum où tout un chacun peut encourager ou consoler son équipe préférée - d'engueulades diverses, le site

étant manifestement « modéré ». En tout cas, c'est l'occasion de mesurer l'indéfectible passion des Italiens pour la Squadra azzurra : « Ciao, Maldini, ti amo per sempre », jure un tifosi.

* Un forum sur la Coupe du monde est ouvert sur le site du Monde (<http://www.lemonde.fr/mondial98>) où Le Mondial est en ligne dès 10 heures.

PARDONNÉS DE ZINC
LUC ROSENZWEIG

A votre santé !

CE N'EST QU'À VERS 15 heures, vendredi 3 juillet, que l'on s'inscrit à Pic-Menton, charmante station-village de Haute-Savoie, que la journée ne serait pas ordinaire. Certes, c'était un vendredi, et de plus un vendredi d'été propice aux ripailles dans les alpages, mais l'atmosphère avait quelque chose d'habituel. Ces farjans tricolores qui sur la vitre du café-bar Les Glaciers, par exemple, que l'on ne voit même pas le 14 juillet.

Pic-Menton, selon les érudits locaux, n'a jamais montré de cette particularité à répondre aux appétits patriotiques de la nation. C'était d'ailleurs fait frapper le soleil aux recruteurs de la guerre de 14, qui se souvenaient qu'en 1870, déjà, les deux conscrits du village s'étaient évaporés dans la montagne sans même avoir pris la peine d'écrire à « Monsieur le Président » la célèbre lettre du Déserteur de Boris Vian. On fit donc venir une compagnie de gendarmes pour veiller à ce que cette commande eût son quota de héros morts à Verdun.

Bon, aujourd'hui, tout cela est oublié, et il aura suffi qu'une barre transversale renvoyât un tir de Di Biagio pour que Pic-Menton se montre à l'ambassade de la France entière, klaxonnant et vociférant. Les gendarmes, eux, sont fiers occupés à faire aujourd'hui aux « plus de 0,5 gramme » la chasse qu'ils firent jadis aux réfractaires.

Le village dispose, pour veiller à sa santé, d'un médecin, le docteur Baquet, que l'on qualifie ici « d'original », car il a coutume d'inonder ses concitoyens de belles photocopies et confus, dénoçant tout ce qui est dénoçable. Il avait, par ce vendredi, ses quartiers aux Glaciers, annonçant d'emblée : « Des urgences, aujourd'hui, il n'y en a pas ! D'ailleurs, je me suis mis sur répondeur, et le 15 JUIN, c'est pas fait pour les chiens ! »

Cette désobéissance dans la prise en charge de la santé publique s'étend tout de même quelques grossissements désoxygénés dans l'assiette. Une fois le résultat acquis, le docteur Baquet se lance dans une justification scientifique de son comportement : « Vous ne connaissez rien ! Un beau match comme celui que l'on vient de voir suscite chez les patients de bonnes endorphines, comme l'adrénaline, et cela ne peut leur faire que du bien. Un mauvais match et une défecte de la France qui valent produit chez les mêmes de l'actylcholine, une substance qui... »

L'enthousiasme patriotique du médecin est tel que, dans son exaltation, il embarrasse en sortant le pain-chochole de la vitrine garde derrière la serrure, ce qui vaut une réplique humoristique du bas peuple à l'égard de l'acte de Dieu : « Te trompe pas, c'est le constipant amiable qu'il faut pas les feuilles de Sécu ! »

« Un match comme celui que l'on vient de voir suscite chez les patients de bonnes endorphines »

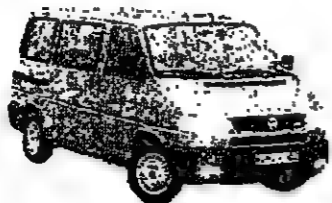
هكذا من لاصحل

Le minibus Volkswagen s'embourgeoise

Héritier du célèbre Combi, le Multivan veut concurrencer les monospaces

AVEC L'ÉTÉ, les minibus Volkswagen Combi, vétérans des années Patchouli, sont de retour sur l'autoroute du Sud. Un peu torde, la plaque d'immatriculation est allemande, anglaise ou néerlandaise. La carrosserie est burinée, les autocollants Peace and Love ne sont pas non plus de première jeunesse, et l'on devine derrière les rideaux un joyeux bazar de sacs de couchage et de casquettes du Grateful Dead ou du Jefferson Airplane.

Les plus anciens sont reconnaissables à leur pare-brise en deux parties et certains peuvent compter jusqu'à vingt-trois vitres, avec des petites fenêtres nichées le long de l'arrière du toit. Témoignage irréfutable d'une mécanique issue de la Coccinelle: le bruit de casserole, qui s'échappe de l'arrière.



Cette camionnette élevée au rang de voiture-culte a toujours su combiner de multiples fonctions, d'où son nom. Rien ne la prédisposait particulièrement à prendre la route du Larzac, de Woodstock et encore moins de Katmandou, mais elle a fait de son mieux et n'a manqué aucun des grands rendez-vous de la jeunesse des années 60 et 70.

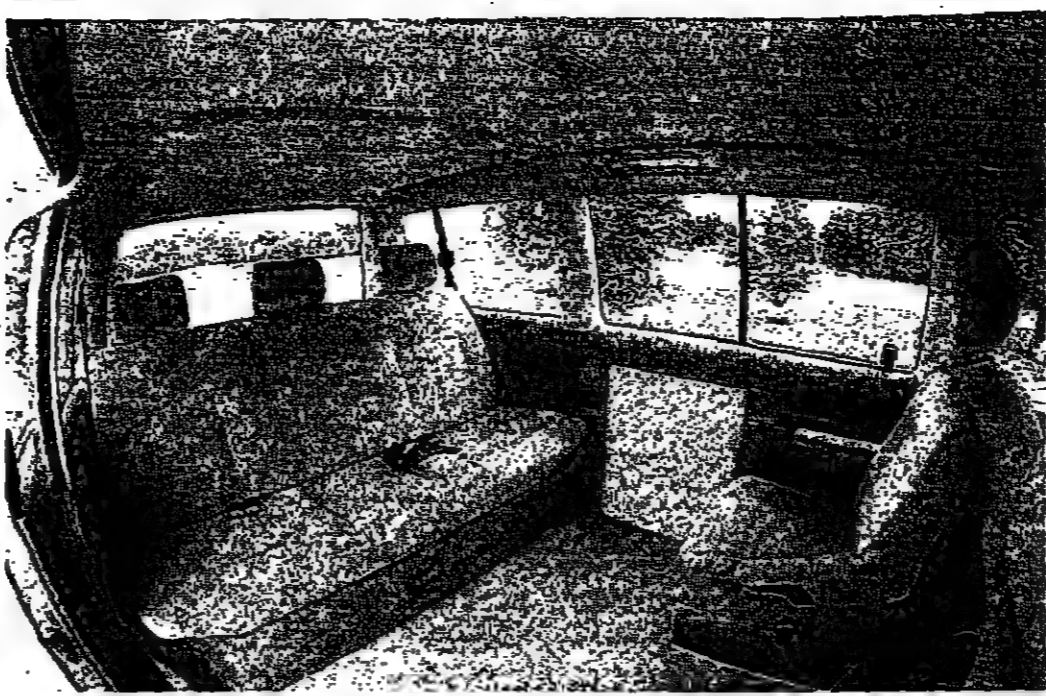
Aujourd'hui, les baby-boomers qui raïstolaient un Combi pour faire la route ont bien changé. Ils ont pris leurs aises, et le minibus de Volkswagen a pris des goûts de luxe. Ses héritiers portent le nom de Caravelle, California Coach ou Multivan et sont proposés avec

réfrigération, armoire de cuisine, banquette transformable, vitres électriques ou pavillon relevable. Ils transportent des familles éprises de grand air ou jouent les navettes pour businessmen entre l'hôtel et l'aéroport.

Avec la nouvelle version du Multivan, un degré supplémentaire dans l'embourgeoisement vient d'être franchi. Sur ce modèle, la principale nouveauté est l'apparition d'un moteur Diesel (2,5 litres) à injection directe (TDI) dont la puissance a été portée à pas moins de 150 chevaux. Cette motorisation, précise le constructeur, permet d'atteindre « quelque 181 km/h en vitesse de pointe, avec une accélération époustouffante ».

Tout cela est-il bien nécessaire et raisonnable, sachant que la version 102 chevaux du moteur TDI permet déjà au Multivan de croiser allègrement à 130 km/h sur l'autoroute, sans parler des performances du VR6, un moteur également disponible sur les Golf du haut de gamme? « La clientèle apprécie les possibilités de dépassement, notamment sur les routes des stations de montagne qu'elle fréquente en toutes saisons, arguait-on chez Volkswagen. Elle réclame donc davantage de puissance, sans compter qu'il lui arrive de traîner une caravane ou un bateau vers son lieu de villégiature. » Une transmission intégrale (4x4) est même disponible pour les routes enneigées. Bref, le descendant du Combi reste un véhicule de loisirs et s'adresse toujours aux familles nombreuses, mais, à près de 200 000 francs tout équipé, il se donne des airs de carrosse.

Avec des accoudoirs incorporés, les sièges du Multivan ressemblent à des fauteuils, et les places arrière, disposées en vis-à-vis pour mieux papoter, sont accueillantes. Atmosphère conviviale et conversations enjouées jusqu'à ce que le petit dernier, pris



Les sièges du Multivan, équipés d'accoudoirs et placés en vis-à-vis, transforment le minibus de Volkswagen en salon.

de nausée, avoue que, finalement, il n'apprécie pas tant que cela la position dos à la route.

On le comprend. La suspension à trop large débattement n'est pas très agréable et tend assez péniblement l'incessant « stop and go » des départs en week-end. Les

transporte facilement sept personnes et - ce qui ne va pas toujours de soi - leurs bagages dans un volume intérieur très vaste tout en gardant des proportions point trop gigantesques (4,78 mètres de longueur, soit tout de même 16 centimètres de

L'habitacle, où l'on peut installer une table rétractable, se mue en mini-chambre d'hôtel grâce à sa banquette transformable en lit

amortisseurs de la Caravelle, version minibus plus traditionnelle, sont mieux calés. En outre, l'importance de la surface vitrée fait de l'air conditionné une option pratiquement obligatoire en cette saison si l'on veut éviter la déshydratation.

Pour le reste, le Multivan ne dément pas. A mi-chemin entre monospace et camping-car, il

plus que le Sbaran, équivalent de l'Espace chez Volkswagen).

L'habitacle, où l'on peut installer une table rétractable, se mue en mini-chambre d'hôtel grâce à sa banquette transformable en lit et compte quelques ingénieux rangements. Parfaitement parallélépipédique, le coffre est énorme et le plancher plat peut, à l'occasion, faciliter l'accueil de

quelques objets de brocante. Conçu comme une alternative au monospace, le Multivan s'attaque à beaucoup plus fort que lui. « En France, reconnaît-on chez Volkswagen, l'image sociale du monospace est tellement forte que nombreux sont ceux qui auraient l'impression de régresser en optant pour un Multivan. C'est un problème culturel. » La firme allemande, qui espère commercialiser un millier d'unités dans l'Hexagone en 1999, compte en vendre au moins dix fois plus en Allemagne et dans les pays d'Europe du Nord. Ce décalage est, au fond, assez logique. Il y a trente ans, le routard français s'en remettait plus souvent à la fourgonnette 2 CV ou 4 L, voire au Citroën Tube (ce qui des cas de police...), qu'au Volkswagen Combi.

Jean-Michel Normand

★ Volkswagen Multivan, de 168 700 francs à 257 500 francs.

La Mercedes Classe A reprend sa carrière avec une version diesel

DANS LA RUE, on ne la montre plus du doigt et, au feu rouge, son conducteur ne sent plus de regards mi-tonnés, mi-amusés se porter sur sa voiture. La Classe A s'est fondue dans le paysage et Mercedes respire. Suspendue entre novembre 1997 et fin mars 1998 pour faire une tenue de route problématique, la commercialisation a repris depuis plus de trois mois en France.

Les premiers résultats font état de 1 877 modèles vendus de fin mars à fin mai. Pour atteindre le nouvel objectif de 12 000 immatriculations cette année (contre 15 000 espérées avant l'interruption des livraisons), le constructeur allemand compte sur... une tournée des plages organisée du 24 juillet au 16 août pour populariser sa nouvelle voiture et sur l'arrivée, à partir de septembre, d'une version diesel, en complément des motorisations essence déjà connues (1,4 litre et 1,6 litre) ainsi que d'une boîte de vitesses automatique.

Le modèle 170 CDI est animé par un nouveau moteur de 1 689 cm³ et de 90 chevaux, doté d'une injection « common rail », autrement dit d'une « rampe d'alimentation commune » capable de doser avec une précision extrême le mélange air-carburant et de projeter à très forte pression au moment le plus opportun. Le gazole est brûlé plus vite et plus complètement, ce qui permet de réduire les émissions polluantes et d'afficher des niveaux de consommation très bas. Mercedes fait état d'une moyenne de 4,9 litres aux cent kilomètres.

Cette technologie, que maîtrisent aussi plusieurs constructeurs (Fiat, mais aussi Renault et bientôt Peugeot, notamment) et que Mercedes décline depuis quelques mois sur des cylindres plus importantes, offre à la Classe A de bonnes prises sans être trop bruyante. D'ici la fin de l'année, la firme de Stuttgart espère vendre en France 2 000 Classe A diesel - dont le prix a été fixé au même niveau que celui de la 1,6 litre - à moins que les effets du réajustement de la fiscalité automobile et de la probable revalorisation du prix du gazole soient plus importants que prévu.

Les chiffres de vente de ces derniers mois s'inscrivent dans une honnête moyenne. Ils sont rassurants sans être exceptionnels. Chez

Mercedes, on souligne que l'usine de Rastatt, dans le Land de Bade-Wurtemberg, dont la production passera de près de 160 000 Classe A cette année à 180 000 en 1999, monte en cadence sans hâte pour ne pas risquer de compromettre la qualité de fabrication. Un nouveau rappel de la Classe A, même pour un motif secondaire, serait en effet catastrophique. Toutefois, les concessionnaires dans leur ensemble ne manquent pas de voitures.

30 % DE FEMMES
D'un point de vue qualitatif, le premier bilan est plus nettement favorable. Les premiers acheteurs de la Classe A présentent un profil pour le moins inédit pour la marque à Pétrole: 30 % sont des femmes (celles-ci représenteraient même 50 % des utilisateurs) et la moyenne d'âge tourne autour de 46-47 ans contre 52 ans pour le reste de la gamme. Trois quarts des clients sont des nouveaux venus chez Mercedes qui espère néanmoins atteindre un taux de

conquête de 85 %. La nouvelle Classe A n'est pas seulement pétrée de systèmes électroniques de sécurité (antidérapage, aide au freinage d'urgence). Ses concepteurs ont également durci sa suspension alors que sa direction est devenue un peu plus ferme car la taille des pneus a été élargie. Or les responsables de Mercedes, qui ne rient pas la réalité de ces petits désagréments, assurent que « pratiquement aucun client n'a formulé de critique ».

L'aura de Mercedes est donc restée intacte... Pourtant, la petite dernière n'est pas encore vraiment au-dessus de tout soupçon. Contrairement aux acquéreurs d'autres modèles de la marque, pratiquement tous les candidats à l'achat d'une Classe A demandent à conduire la voiture avant de signer un chèque. Hardis, mais prudents.

J.-M. N.

★ Mercedes Classe A 170 CDI (5 chevaux fiscaux). A partir de 119 500 francs.

Le Monde

AIX-EN-PROVENCE
du 6 au 14 juillet 1998

Le Monde vous accueille de 12 heures à 22 heures

**GALERIE DE LA PRÉVÔTÉ,
PLACE DE L'ARCHEVÊCHÉ,
13100 AIX-EN-PROVENCE**

- Tous les jours, des rencontres avec les artistes du Festival et les journalistes du Monde.
- Le kiosque du Monde: journaux, publications, livres, CD-ROM, dossiers documentaires.
- Le Monde et le Festival vous invitent aux débats suivants:
 - le 6 juillet 1998, de 16 h 30 à 19 heures: sur le thème « L'image à l'écoute de la musique » à la suite de la projection du film de Jean-Louis Comolli et Francis Marmande: Le concerto de Mozart, une interprétation de Michel Portal avec l'aimable concours de l'INA.
 - le 7 juillet 1998, à 17 heures: L'Académie et l'Opéra
 - le 11 juillet 1998, à 17 heures: Dramaturgie et Opéra
 - le 22 juillet 1998, à 17 heures: L'Opéra à la rencontre des techniques et des cultures du monde
 - le 28 juillet 1998, à 17 heures: Les chorégraphes et l'Opéra

à l'Auditorium de l'IEP,
25, rue Gaston-de-Saporta

Le Monde sur Internet: <http://www.lemonde.fr>

Partez en vacances avec Le Monde

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES

Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES

Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

FRANCE	FRANCE
02 semaines (19 €)	130
01 mois (38 €)	175
02 mois (62 €)	270
03 mois (78 €)	360
04 mois (92 €)	440

Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

Vous êtes abonné(e)

Le Monde à retourner au: **LE MONDE**, Gestion Abonnements, 20, avenue de Général-Lacaze - 60646 Chantilly Cedex.

Votre numéro d'abonné (impératif):

Nom: Prénom:

Commune de résidence habituelle (impératif):

Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)

du: au:

Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)

du: au:

Votre adresse de vacances:

Nom: Prénom:

Adresse: Ville:

Code postal: Ville:

Vous n'êtes pas abonné(e)

Le Monde à retourner au: **LE MONDE**, Gestion Abonnements, 20, avenue de Général-Lacaze - 60646 Chantilly Cedex.

Votre adresse de vacances:

du: au:

Nom: Prénom:

Adresse: Ville:

Code postal: Ville:

Votre adresse habituelle:

Adresse: Ville:

Code postal: Ville:

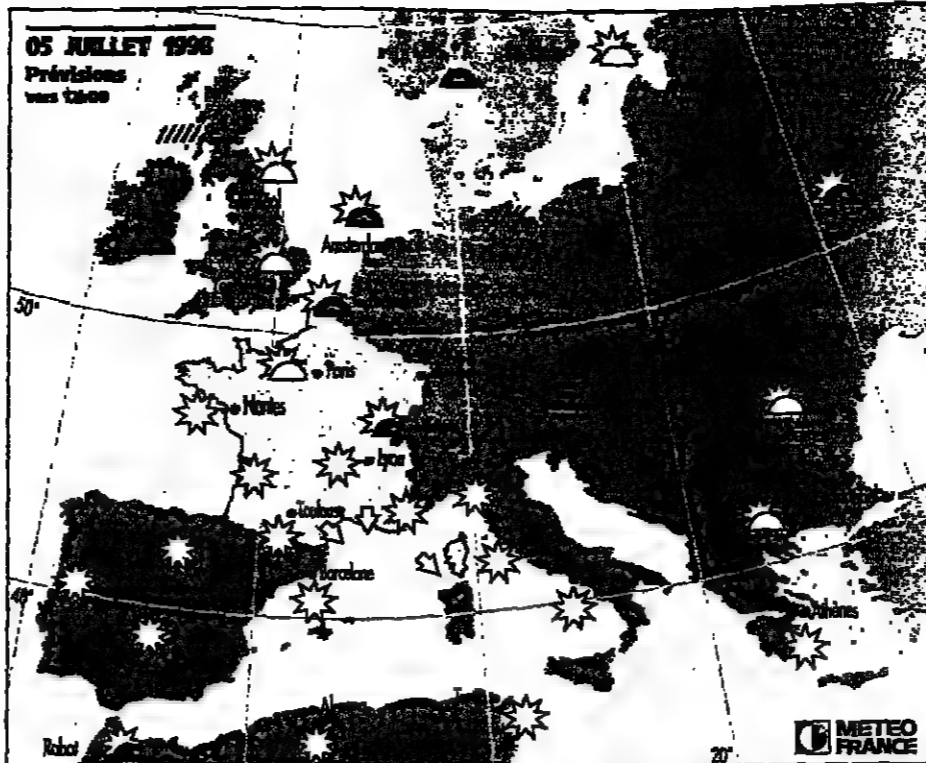
Votre règlement: Chèque joint Carte bancaire n°:

* Pour l'étranger, nous conseillons: Le Monde - 020-0000777 (le téléphone aussi sur 8 lignes par ligne - La Poste - 21 blocs, voir Conditions d'abonnement sur Internet) - France (service client) - 020-0000777 (le téléphone aussi sur 8 lignes par ligne - La Poste - 21 blocs, voir Conditions d'abonnement sur Internet) - Belgique (service client) - 020-0000777 (le téléphone aussi sur 8 lignes par ligne - La Poste - 21 blocs, voir Conditions d'abonnement sur Internet) - Suisse (service client) - 020-0000777 (le téléphone aussi sur 8 lignes par ligne - La Poste - 21 blocs, voir Conditions d'abonnement sur Internet)

مركز من لامل

Maussade au nord-est

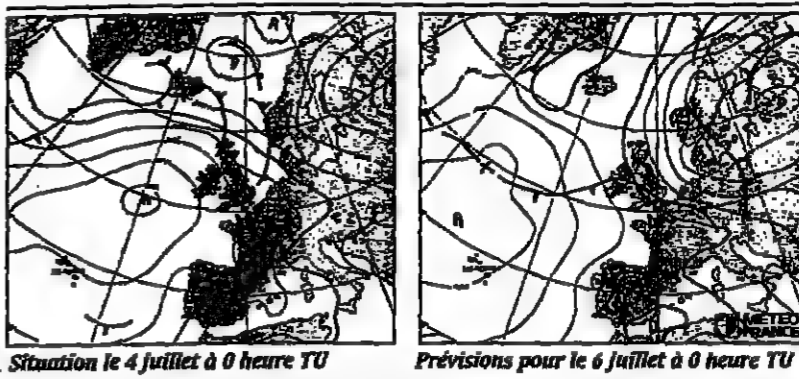
DIMANCHE, un vaste anticyclone est installé sur l'océan Atlantique. Il génère un faible flux de nord-ouest sur la France et protégera la plupart des régions. Néanmoins, des nuages circuleront dans un couloir dépressionnaire axé de l'Écosse à l'Allemagne. Ils amèneront de la grisaille et parfois quelques gouttes du Pas-de-Calais à l'Alsace surtout en matinée.



LE CARNET DU VOYAGEUR
■ GRÈCE. La chaleur, avec un pic de 43 degrés, et la pollution, qui a dépassé les cotes d'urgence, ont provoqué des dizaines d'hospitalisations vendredi 3 juillet à Athènes.

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and other weather indicators.

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and other weather indicators.



PRATIQUE

Les offres estivales des opérateurs de téléphonie mobile

A LA VEILLE des vacances, les promotions du téléphone mobile destinées au grand public se multiplient. Pour décrocher SFR, jusqu'à alors maître incontesté du week-end avec ses forfaits « 1 heure en semaine + 1 heure week-end », Itinériss a créé en mai « Ola Temps libre », limité aux soirs et aux fins de semaine. Le mode est aussi aux couples téléphoniques: l'objectif commercial étant de vendre deux téléphones, et les deux abonnements qui vont avec. SFR a créé « Complice » (deux appareils dans un même pack), et Bouygues propose jusqu'au 30 août « un téléphone acheté, un téléphone offert ».

Des options pour l'étranger
Les trois opérateurs, France Télécom, SFR et Bouygues, offrent des options temporaires pour partir à l'étranger.
● Ola-Itinériss: option « Europe temporaire »: 40 francs pour 45 jours consécutifs; « Monde temporaire »: 90 francs pour 45 jours; facturation selon le tarif du réseau étranger. Les nouveaux abonnés doivent attendre quinze jours pour disposer de cette option.

Les cartes prépayées
Les trois opérateurs proposent des cartes prépayées qui permettent d'utiliser le téléphone mobile sans abonnement: « Mobicarte mct » d'Itinériss, « Entrée libre » de SFR et « Nomad » de Bouygues. Si l'on ne possède pas de téléphone portable, on achète un « pack »: 990 francs, quel que soit l'opérateur, incluant la première demi-heure de communication. Si l'on possède déjà un téléphone mobile on achète seulement une carte (coût: 270 francs) qui donne un numéro de téléphone, puis des recharges.

MOTS CROISÉS

Word search puzzle grid with 12 columns and 10 rows.

HORIZONTALEMENT
1. Bill Clinton ou Charlie Parker...
VERTICALEMENT
1. Beau comme un bronze antique...

ÉCHECS

Chess tournament results for Tournoi des Géants (Francfort, 1998) and Etude N° 1799.

Chess study N° 1799 by E. Lebedkin (1999) with a chessboard diagram and analysis.

Publication information for Le Monde magazine, including address and contact details.

مركز من راحيل

Mode, art et foulard islamique

Arles accueille les robes-sculptures d'inspiration musulmane de Majida Khattari

LES ARLESIENS qui se risquent sur la place de la République, mardi 7 juillet, pour l'apéritif de la mi-journée, assisteront à un défilé-performance sur le thème du foulard islamique. Avec plein de robes importables et portées par des Arlésiennes, des corps qui se débattent et s'épuisent, se cachent et s'exhibent, souffrent et agacent. A voir : un « Tchador de la République » aux couleurs bleu, blanc, rouge, qui défilera sur fond sonore du Douce France de Tropic. Et puis une « Mariée de l'église Saint-Bernard », dont la robe est constituée de cartes de séjour appartenant à l'artiste. Le spectacle risque de provoquer des remous dans une ville il est vrai douce, mais où le Front national affiche un score inquiétant.

L'auteur de cette œuvre qui ose rapprocher mode, art et islam, est une Marocaine élégante et réservée de trente-deux ans, Majida Khattari, installée à Paris depuis neuf ans, mariée à un Français. Née à Casablanca, musulmane, ayant bénéficié d'une éducation « très libre », elle a étudié à l'École nationale des beaux-arts de Paris. « Je me suis tout de suite posé la question de l'accessibilité de mon œuvre par les gens de ma culture. Ce qui m'a logiquement amené à abandonner la peinture, car la tradition du tableau est inexistante dans les pays maghrébins et musulmans. »

Arrière la polémique du foulard islamique dans quelques collèges

Arrière la polémique du foulard islamique dans quelques collèges

Arrière la polémique du foulard islamique dans quelques collèges



Sous la « Robe serpent », un corps hésite à éclorre.

ser » son sujet et d'aller vers un « islam laïc ». Elle aurait voulu investir l'Institut du monde arabe, qui a refusé. Elle est à Arles où sa performance figure au programme des Rencontres photographiques. On est loin de la photo, mais il est vrai que l'intitulé du festival 1998 - « Un nouveau paysage humain » - est un

nel poncif qu'on peut tout y mettre. Y compris les choses les meilleures.

Michel Guerrin

★ Défilé-performance, le 6 juillet, à 16 heures au Musée de l'Arles antique, et le 7 juillet à 11 heures, place de la République. Tél. : 04-90-96-76-06.

ard Holbrooke
Kosovo

Stuttgart

européen

im pour
usse Rosneft

ne nazie

ires
PIN
E1

JUSQU'AU 15 JUILLET CHEZ CITROËN

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX MODÈLES 99

PORTES OUVERTES LES 4 ET 5 JUILLET (SUIVANT AUTORISATION)

SAXO KWAY

1.0i 3 portes
49 800 F⁽¹⁾

CONÇUE POUR DÉFIER LE TEMPS

(1) Offre non cumulable réservée aux particuliers sur Saxo K.Way neuve dans les points de vente participants. Tarif Saxo K.Way conseillé du 1/07/98 A.M. 99. Modèle présenté: Saxo K.Way 1.1i 5 portes avec option.

10 000 F⁽²⁾ D'ÉCONOMIE SUR LA GAMME XSARA

FINITION ET HABITABILITÉ EXCEPTIONNELLES

(2) Offre non cumulable réservée aux particuliers sur Xsara neuve sauf Coupé Xsara 1.4i X dans les points de vente participants. Tarif conseillé du 1/07/98 A.M. 99.

15 000 F⁽³⁾ D'ÉCONOMIE SUR LA GAMME XANTIA

CONFORT EXCEPTIONNEL ET SUSPENSION À HAUTEUR CONSTANTE

(3) Offre non cumulable réservée aux particuliers sur Xantia neuve dans les points de vente participants. Tarif conseillé du 1/07/98 A.M. 99.

LES COUPS DE FOUDRE DE L'ÉTÉ

<http://www.citroen.fr>
3615 CITROËN (t.24h/7j)

CITROËN TOTAL

Arrière la polémique du foulard islamique dans quelques collèges

Seize expositions et six soirées

Sous le titre « Un nouveau paysage humain », les 23 Rencontres internationales de la photographie d'Arles proposent seize expositions, six soirées-projections (dont deux reprises), un colloque (« L'Homme virtuel »), une table ronde sur le marché de la photographie et cinq stages. C'est un programme plus mince que de coutume, notamment en soirées. Pannée 1968 vne par Magnum, Mai 68 de Claude Dikyon, les Anglais vus par les Anglais et, le 6 juillet, Oliviero Toscani (lire aussi page 8). Côté expositions, signalons : les Hongrois restés au pays, la mode de David La Chapelle, Pouvoirs et incertitudes, le monde du travail par Moreno Gentili et par Luc Choquet, le Marseille de Beat Streuli et les panoramiques grouillant de personnages d'Eugene Goldbeck.

★ Expositions du 6 juillet au 16 août, soirées du 5 au 10 juillet. Maison des Rencontres, 10, rond-point des Arènes, 13200 Arles. Tél. : 04-90-96-76-06. Catalogue, Actes Sud, 250 francs.

de France. Majida Khattari est une passionnée d'« Informations » qui veut réagir à l'actualité. Sans être séduite, loin de là, par les thèses des islamistes radicaux, elle fut « choquée » par la façon dont le débat était abordé : « Il était question uniquement du foulard imposé par les parents, de choix personnel ou religieux. Jamais il n'a été dit que le foulard est aussi une tradition ancienne, un vêtement ou un accessoire. Même au Maroc, on l'a interdit en disant aux élèves qu'il empêche d'entendre. »

Le débat était passionnel entre « les censeurs et ceux qui sacralisent l'objet pour le rendre intouchable ». Majida Khattari veut imaginer une œuvre qui ouvre le dialogue en insistant sur la fonctionnalité de l'objet. Son sens. Là encore, elle cherche le « langage » qui sera reçu « plus vite et mieux qu'un tableau ». La forme du défilé - elle invente des formes, qu'elle met ensuite en scène - s'est imposée à elle à l'École des beaux-arts, non pas dans l'atelier ou l'amphithéâtre, mais dans la magique Cour vitrée, régulièrement investie par des couturiers pour leurs défilés professionnels. Elle assiste aux « spectacles », séduite par Christian Lacroix, John Galiano, Issey Miyake.

Majida Khattari a surtout trouvé son support. Elle contacte des maisons de couture pour obtenir des aides. En pure perte. Tant mieux, car elle n'est pas styliste, ne fait pas plus de mode qu'elle ne règle ses comptes avec l'islam. Elle dessine, puis réalise des « vêtements-sculptures », tous uniques, portés par des « filles de culture musul-

مكتبة من الاموال

FILMS DE LA SOIRÉE

17.35 Les Diaboliques... 0.30 La Mère au collier... 4.00 La Truite

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES

19.30 Histoire parallèle... 20.00 Le Journal de François Pécheux... 20.05 Thalassa...

SPORTS EN DIRECT

14.00 Motocyclisme... 15.00 Tennis International... 15.10 Athlétisme...

DOCUMENTAIRES

18.00 et 19.15, 20.05 Des canyons aux étoiles... 18.30 Des animaux...

MUSIQUE

18.30 Concert... 21.00 Westem... 21.25 Opéra L'Éclair d'Amour...

THEÂTRE

17.05 La Poule aux œufs d'or... 20.35 Les Deux Madame Grenville...

TELEFILMS

20.35 Les Deux Madame Grenville... 23.35 Inimitable force...

SERIES

20.30 Dans un grand vent... 21.40 Buffy contre les vampires...

NOTRE CHOIX

23.00 Ciné Cinéma II Voyage au bout de Penfer... 2.00 Ciné Cinéma II Hurlement...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1 16.15 Mondial 98... 18.25 Extrême limite... 18.55 Sous le soleil...

FRANCE 2

17.55 Une nana pas comme les autres... 19.20 En avant 100%... 19.50 Tirage du lot...

FRANCE 3

18.10 Expression directe... 18.20 Questions pour un champion... 18.50 Méteo des pages...

CANAL+

16.30 Mondial 98... 18.50 Flash infos... 19.05 Décade pas Sunny...

RADIO

0.00 Le Journal du hard... 0.05 Le Ramoneur des Lias... 0.15 L'Indécote aux enfers...

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction (rediff.)... 22.35 Opéra David Johnson... 0.05 Le Gal Savorit...

FRANCE-MUSIQUE

19.31 Zoroastre... 23.07 Prestez la facture... 20.40 La Violoncelliste Paul Tortelier...

RADIO-CLASSIQUE

20.40 La Violoncelliste Paul Tortelier... 22.40 Da Capo...

FILMS DU JOUR

17.50 La Dangereuse Aventure... 18.00 Niagara... 18.15 Friends... 19.30 West Side Story...

GUIDE TÉLÉVISION

DEBAT

12.10 et 23.10 Le Monde des idées... 19.10 Le Club...

MAGAZINES

14.50 Inédits... 16.50 Star... 19.00 Public... 19.50 Le Club...

DOCUMENTAIRES

17.35 Secrets des rois... 17.50 Les Derniers Marranes... 18.00 Salsa opus 4...

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

► Signifié dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia »... ■■ Me pas manquer...

THEÂTRE

21.55 ► Tartuffe ou l'imposteur... 18.30 Mariage en noir...

TELEFILMS

20.00 C'est l'homme que j'ai tué... 20.30 Un petit ami de folie... 20.55 Alme-toi toujours...

SERIES

17.10 Les Représentés... 17.15 Ally McBeal... 18.05 Le Puffigil... 18.05 Lois et Clark...

SERIES

17.10 Les Représentés... 20.00 Lois et Clark... 20.45 Les Incorruptibles... 20.50 Derrick...

MUSIQUE

19.30 Maestro : La Damnation de Faust... 19.55 Salsa Meets Latin Jazz... 22.55 Roy Hargrove...

NOTRE CHOIX

12.00 France 3 Parole d'Expert I en famille... Scènes de vies ordinaires

EFFET DE LA CRISE ? Phénomène de mode ? On voit en ce moment se multiplier reportages et documentaires sur la vie des gens...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1 15.00 Rick Hunter... 16.50 Paris-Bière... 17.55 Vidéo gag...

FRANCE 2

14.55 Drôles de diam's... 16.30 L'Affaire Angel Harwell... 18.10 JAG...

FRANCE 3

13.00 ► Esgarrané le guerroyeur... 13.28 Reno... 13.55 Les Quatre Dromadaires...

CANAL+

15.15 Alys, mon idole, mon amie... 16.55 Spécial John Woo... 17.10 Les Représentés...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1 15.00 Rick Hunter... 16.50 Paris-Bière... 17.55 Vidéo gag...

FRANCE 2

14.55 Drôles de diam's... 16.30 L'Affaire Angel Harwell... 18.10 JAG...

FRANCE 3

13.00 ► Esgarrané le guerroyeur... 13.28 Reno... 13.55 Les Quatre Dromadaires...

CANAL+

15.15 Alys, mon idole, mon amie... 16.55 Spécial John Woo... 17.10 Les Représentés...

LA CINQUIÈME ARTE

15.00 Histoires de stars... 16.00 Les Yeux de la découverte... 16.35 Numaïvik...

M 6

19.20 Pour l'amour d'un homme... 16.45 Les Pédagogs... 17.00 La Petite Relette...

FRANCE 2

13.00 ► Esgarrané le guerroyeur... 13.28 Reno... 13.55 Les Quatre Dromadaires...

FRANCE 3

13.00 ► Esgarrané le guerroyeur... 13.28 Reno... 13.55 Les Quatre Dromadaires...

RADIO

20.30 L'Atelier du musicien... 20.01 Concert... 20.20 Concert...

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Atelier du musicien... 20.01 Concert... 20.20 Concert...

FRANCE-MUSIQUE

19.05 L'Atelier du musicien... 20.01 Concert... 20.20 Concert...

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique... 20.00 Soirée lyrique...

Karine Nakache

